

La structure lexicale interne des adverbes figés

2.0 Introduction

Une fois terminés le recensement des données lexicales (cf. II, 1.1) et leur soumission aux critères formels (cf. I. 1.3, 2.2) afin d'être qualifiés d'adverbes figés, nous nous intéressons à étudier leur structure lexicale interne. Cette démarche nous permettra, d'une part, de délimiter les unités lexicales (ou plutôt les combinaisons lexicales), qui entrent dans les adverbes figés et qui mettent, éventuellement, en jeu des phénomènes lexicaux et grammaticaux particuliers. D'autre part, la description de la structure lexicale interne des adverbes figés s'avère indispensable pour leur représentation formalisée dans les tables du lexique-grammaire (cf. IV, 2).

Rappelons que les adverbes figés sont définis en général par la structure (*Adv*)=: *Prép Dét Modif N* (cf. I, 1.1.), avec, toutefois, l'exception des adverbes simples figés tels que *αεί/toujours* et *ανήμερα/le jour même*, classés en *GPADV* (cf. IV, 3.1). Certains éléments de la structure (*Adv*) peuvent parfois être absents, optionnels ou contractés (cf. I, 1.1.).

Notons aussi que les adverbes libres sont définis par la même structure que les adverbes figés, à savoir la formule générale des groupes nominaux prépositionnels : (*Adv*)=: *Prép Dét Modif N* (cf. I, 2.2.1.1.). Leur différence avec les adverbes figés réside dans les possibilités de variation des éléments constitutifs de la structure (*Adv*) (cf. I, 2.2.1.).

Dans ce chapitre, nous étudierons la nature morphologique, le comportement syntaxico-sémantique et les variantes (lexicales, syntaxiques, morphologiques et phonologiques) des constituants des adverbes figés, en nous fondant sur nos données rassemblées à partir de notre corpus (cf. II, 1.1). Les variantes compliquent souvent la représentation formalisée des adverbes figés dans le dictionnaire électronique morphologique et dans les tables du lexique-grammaire. Les solutions nécessaires pour faire face à ces problèmes sont exposées tout au long de ce chapitre et ce dans le cadre des différentes catégories grammaticales des composants des adverbes.

2.1 Les prépositions

Plusieurs études ont été consacrées à la morphologie et la syntaxe des prépositions utilisées dans les langues naturelles. En ce qui concerne le grec moderne¹⁸, citons les travaux des G. Drachman (1984), A. Nakas (1987), D. Theophanopoulou-Kontou (1995), I. Fykias (1995), M. Setatos (1995), D. Holton ; P. Mackridge ; E. Philippaki-Warburton (2000), C. Clairis ; G. Babinotis (1999, 2001) et S. Skopeteas (1999).

Du point de vue morphologique, les prépositions du grec moderne (comme les autres catégories grammaticales d'ailleurs) se divisent principalement en deux grandes catégories, à savoir les prépositions simples et les prépositions composées. Ces deux désignations, basées sur les définitions formelles concernant les mots simples et composés (M. Silberstein 1990),

¹⁸ Pour ce qui est du français, citons les études des G. Gross (1981), A. Herskovits (1981), N. Ruwet (1982), M. Grevisse (1983), A. Guillet (1984), C. Vandeloise (1986), P. Cadiot (1989a, 1989b) et A. Borillo (1986, 1988, 1993, 1997), D. Gaatone (1996) et D. Le Pesant (2000b).

relèvent de la combinatoire lexicale des mots (cf. I, 2.1.1.). A titre indicatif, citons quelques prépositions simples et composées du grec moderne :

Prépositions simples grecques

σε/à
 από/de
 για/pour
 με/avec
 μέχρι/jusque
 προς/vers
 μεταξύ/entre
 εντός/dans

Prépositions composées grecques

από έξω από/en dehors de
 κάτω από/au dessus de
 κόντρα σε/contre
 μέσα σε/dans
 σε ύψος/à une hauteur de
 στο κέντρο/au centre de
 κατά το μήκος/à la longueur de
 στη δυτική πλευρά/dans la partie ouest de

En général, les prépositions composées du grec moderne varient en fonction de leur structure (ou composition) lexicale¹⁹. Ainsi, leur structure superficielle peut se baser sur :

- un adverbe simple (*i.e.* μέσα σε/dans, ανάμεσα σε/entre, πάνω σε/sur, δίπλα σε/à côté de, etc.) ;
- ou un nom (*i.e.* σε ύψος/à une hauteur de, στο κέντρο/au centre de, στον αντίποδα/aux antipodes, de etc.).

Notons que notamment les séquences *Adv Prép GN* posent des problèmes particuliers d'analyse et, éventuellement de terminologie, à savoir si elles appartiennent ou non à la catégorie grammaticale prépositionnelle du grec moderne et sous quel terme elles doivent être désignées. Plusieurs études ont été consacrées à cette partie du lexique aboutissant à des analyses et définitions différentes.

Ainsi, la grammaire traditionnelle (M. Triantaphyllidis 2000) parle, en général, des « locutions prépositionnelles », c'est-à-dire de combinaisons d'adverbes (et aussi de noms ou de conjonctions) avec des prépositions simples. En revanche, F. W. Householder ; K. Kazazis ; A. Koutsoudas (1964) définissent ces combinaisons, à l'aide d'un petit nombre de critères distributionnels, comme des « adverbes prépositionnels ». En se servant des mêmes critères, A. Nakas (1987) sépare les « prépositions composées » (*i.e.* πίσω από GN/derrière GN) des « adverbes prépositionnels » (*i.e.* αντίθετα (από GN+GN:G)/contrairement à GN), puisque ces derniers peuvent avoir un « emploi absolu dans la phrase ». Enfin, G. Babiniotis (1985) propose de distinguer pour ces combinaisons autant de catégories grammaticales que de fonctions syntaxiques différentes dans la phrase.

Dans le cadre de notre étude, portant sur les adverbes figés du grec moderne, une autre subdivision des prépositions s'avère indispensable. Il s'agit de la distinction entre prépositions du grec populaire (ou démotique) et prépositions du grec savant (ou « katharevousa »). Cette dernière catégorie fait partie des formes, appelées dans la présente étude, formes *vieillies* (cf. II, 2.4.1). Cette séparation affecte la distribution des prépositions et, plus précisément, le déterminant et le cas du groupe nominal ($GN =: D \acute{e}t Modif N$) introduit par la préposition. Dans un certain nombre de cas, elle impose même la variation lexicale du groupe nominal. Nous allons étudier ce cas particulier dans la section II, 2.1.1.1.

¹⁹ Sur ce point, cf. aussi A. Yannacopoulou (2005).

Du point de vue distributionnel, les prépositions *vieillies* introduisent en général un groupe nominal au génitif ou au datif²⁰ (D. Holton *et al.* 2000 : 387), alors que les prépositions *démotiques* introduisent, quasi-uniquement, un groupe nominal à l'accusatif²¹. A titre d'illustration, citons les exemples suivants :

(préposition <i>vieillie</i>)	εντός ολίγου/ <i>dans peu</i> ._Gns
(préposition <i>démotique</i>)	σε λίγο/ <i>à peu</i> ._Ans (sous peu)
(préposition <i>vieillie</i>)	επί τη πρώτη ευκαιρία/ <i>sur la première occasion</i> ._Dfs
(préposition <i>démotique</i>)	με την πρώτη ευκαιρία/ <i>avec la première occasion</i> ._Afs (à la première occasion)

Cette différence distributionnelle a été largement étudiée par D. Theophanopoulou-Kontou (1995), qui signale que « le fonctionnement des processus de ré-analyse et re-catégorisation lors de la création des types prépositionnels du grec moderne est du ressort de l'évolution diachronique du système morphologique casuel ».

D'après notre étude sur les adverbes figés grecs, les prépositions *vieillies* alternent le plus souvent avec des prépositions *démotiques*. Nous parlons, dans ce cas là, des deux variantes lexicales d'une même préposition à condition que le complément qu'elle introduit garde le même statut syntaxico-sémantique dans la phrase.

Notons, enfin, que, dans les constructions libres, l'utilisation de l'une ou de l'autre variante prépositionnelle ou des deux à la fois dépend le plus souvent du prédicat (surtout verbal) de la phrase. En revanche, dans les structures adverbiales figées, cette utilisation est généralement indépendante du prédicat. Nous étudierons en détail les variantes des prépositions ainsi que les problèmes qu'elles entraînent dans les structures adverbiales semi-figées dans la section II, 2.5.1.1.

²⁰ Rappelons que le cas morphologique du datif a disparu depuis longtemps du système actuel des déclinaisons du grec moderne et son utilisation est, par conséquent, uniquement limité aujourd'hui à des structures figées. Pour le recensement des unités lexicales au datif et, plus précisément, des suites figées et semi-figées au datif, qui sont courantes en grec moderne, nous avons consulté, parmi d'autres sources (cf. II, 1.1), la base électronique d'ELETO (cf. <http://www.teiher.gr/users/kutruilis/Glosika/dotiki.htm>).

²¹ Selon D. Holton *et al.* (2000 : 370, 374, 378, 379, 381), les prépositions du grec populaire (ou démotique) peuvent également introduire un groupe nominal au génitif uniquement dans des structures figées. Seules les prépositions *από*/de, *αντί*/au lieu de et *κατά*/contre forment des combinaisons au génitif pour des emplois syntaxico-sémantiques restreints.

Dans certains cas, elles peuvent aussi introduire un groupe nominal au nominatif (qu'il soit figé ou libre), à condition que son déterminant soit zéro (*Dét*=: *E*). Dans ce cas, le complément prépositionnel dépend obligatoirement des verbes copules comme *είμαι*/être, *γίνομαι*/devenir, *καταλήγω*/aboutir, *καταντώ*/déchoir, *μεταμφιέζομαι*/se déguiser, etc. Reprenons l'exemple cité dans T. Kyriacopoulou (2003 : 29-30) :

Ο Αντρέας μεταμφιέστηκε από αρλεκίνος σε καουμπούι
Le Andréas._Nms *s'est déguisé d'arlequin*._Nms *à cow-boy*._Nms
 (Andréas s'est déguisé **d'**arlequin **en** cow-boy)

Mentionnons, enfin, que les prépositions *démotiques* peuvent également introduire des complétives :

Prép vaP=: **μέχρι να** τους χωρίσει ο θάνατος
jusque QU *sub les*._Amfnp *sépare*._S3s *la mort*._Nms
 (**jusqu'**à ce que la mort les sépare).

2.2 Les déterminants

Plusieurs études ont été consacrées aux déterminants parmi lesquelles nous citons celles des I. Tsamadou-Jacobberger (1988, 1989, 1993, 2002), Z. Gavriilidou (1998, 2001, 2002a), M. Setatos (1992), F. Corblin (1983, 1987, 1989), J.-C. Anscombe (1991), G. Kleiber (1985, 1989, 1990, 1995, 1998, 2001), P.-A. Buvet (1993, 1994, 1998, 1999, 2001), X. Blanco (1998, 2001, 2002), G. Gross (1986, 1995a, 2002), M. Gross (1985, 2001b, 2002), D. Van de Velde (1994, 1995) et D. Le Pesant (2002).

D. Catala et M. Mellado (2001 : 132) remarquent que la détermination comprend « un ensemble de moyens morphologiques servant à actualiser les substantifs ». Nous n'aborderons pas ici son étude en ce qui concerne les arguments élémentaires ni les noms prédicatifs (G. Gross 1995a). Signalons, seulement, qu'un certain nombre de restrictions de nature syntaxique, sémantique et distributionnelle affecte en général les déterminants dans les constructions libres. Par ailleurs, nous focaliserons notre intérêt sur les déterminants dans les expressions figées²² et, plus précisément, dans les adverbes figés du grec moderne.

Les adverbes figés de la présente étude se caractérisent par la présence de déterminants plus ou moins figés²³. Étant donné que les adverbes figés sont définis par des contraintes syntaxiques, lexicales et sémantiques (cf. I, 2.1.2-2.1.5), leurs déterminants mis en jeu sont en principe sémantiquement vides et syntaxiquement non-actualisés (cf. I, 2.1.4). Toutefois, les adverbes figés grecs sont susceptibles de diverses variations de leurs composants déterminants (cf. II, 2.5.1.2).

Dans ce sous-chapitre, nous cherchons à étudier la nature morphologique et la distribution des déterminants dans les combinaisons lexicales des adverbes (semi-)figés grecs (*Adv* =: *Prép Dét Modif N*). Nous examinons, d'une part, les formes à déterminants définis et indéfinis et, d'autre part, celles à déterminant zéro (*Dét* =: *E*)²⁴.

Notons que, du point de vue morphologique, les déterminants du grec moderne se divisent en déterminants simples et composés²⁵, tout comme les autres catégories grammaticales de la langue (cf. II, 2.1). Du point de vue flexionnel, les déterminants du grec moderne se déclinent en nombre (singulier et pluriel), en genre (masculin, féminin, neutre) et en cas (nominatif,

²² X. Blanco (2001 : 70, 73) souligne que « les rapports entre détermination et figement affectent aussi bien le fonctionnement des déterminants à l'intérieur des structures figées que les déterminants figés eux-mêmes ». Il importe donc de distinguer, d'une part, les déterminants, qui sont figés par rapport au *N* qu'ils accompagnent et, d'autre part, les déterminants composés figés (ou complexes), qui le sont indépendamment du *N* déterminé. Dans le premier cas, les déterminants peuvent correspondre soit à des déterminants nominaux figés (*Dnom C:G/C* de *C*) soit à des combinaisons *Dét_Modif* figées.

²³ Toutefois, M. Gross (1985 : 92) souligne que « la séparation entre déterminants figés et déterminants libres ne s'obtient pas simplement. Il est difficile, d'une part, de définir la notion de *Dét libre*, puisque, dans le cas des phrases libres, on constate l'existence de contraintes multiples entre *Dét* et *N* (J. Dubois 1969) et même entre *Dét* et *V* (M. Gross 1968 : 39). D'autre part, il arrive souvent que des expressions à *Dét figé* présentent des variations de *Dét* ».

²⁴ Notons que pour la catégorisation de déterminants dans les adverbes figés du grec moderne, nous nous sommes basée sur le modèle typologique, proposé par X. Blanco ; P.-A. Buvet ; Z. Gavriilidou (1999) pour l'espagnol, le français et le grec. Comme le signalent les auteurs, « les catégories de déterminants proposées doivent être considérées comme une simple base de travail et non une typologie définitive de la détermination de ces langues ».

²⁵ Sur les concepts de *mots simples* et *composés*, cf. M. Silberztein (1990) ; sur l'exploitation de ces concepts pour l'étude de la détermination, cf. X. Blanco ; P.-A. Buvet ; Z. Gavriilidou (1999).

génitif, accusatif). Pour ce qui est des adverbes figés grecs, les cas qui apparaissent sont le génitif, l'accusatif et, plus rarement, le datif du grec ancien²⁶.

2.2.1 Déterminants définis

Les déterminants définis regroupent les articles définis, les adjectifs démonstratifs et les adjectifs possessifs de la grammaire traditionnelle. Nous présentons ci-après la nature morphologique et les restrictions distributionnelles de ces trois catégories de déterminants dans les adverbes figés du grec moderne.

2.2.1.1 Articles définis

L'article défini (noté *Ddéf*) est le déterminant le plus fréquemment rencontré dans notre corpus d'adverbes figés (cf. II, 1.1). Citons-en quelques exemples :

$N_0 V Loc N_1 Adv (= Prép Ddéf:Ans C:Ans) =:$

- (3) *Η Ρέα εργάζεται στο Υπουργείο Εσωτερικών προς το παρόν*
La Réa_{Nfs} travaille au Ministère_{Ans} Intérieurs_{Gnp} vers le présent_{Ans}
 (Réa travaille au Ministère de l'Intérieur **pour l'instant**)

$N_0 V N_1 Adv (= Prép Ddéf:Gfs C:Gfs) =:$

- (4) *Ο Αντρέας έδιωξε τη Ρέα διά της βίας*
Le Andréas_{Nms} a renvoyé la Réa_{Afs} par la violence_{Gfs}
 (Andréas a renvoyé Réa **de force**)

$Adv (= Prép Ddéf:Dms C:Dms), N_0 V Prép N_1 =:$

- (5) *Συν τω χρόνω, η Ρέα προσαρμόστηκε στην καινούρια της ζωή*
Plus le temps_{Dms}, la Réa_{Nfs} s'est adaptée à la nouvelle à elle_{Gfs} vie_{Afs}
 (Avec le temps, Réa s'est adaptée à sa nouvelle vie)

D'après nos données lexicales (cf. II, 1.1), les articles définis figurant dans les adverbes figés grecs se trouvent à l'accusatif (exemple 3), au génitif (exemple 4) ou au datif du grec ancien (exemple 5).

Ils peuvent également apparaître au nominatif, mais ce cas est uniquement limité aux adverbes comparatifs classés en *GPECO* et *GPVCO* (respectivement IV, 3.9.1 et 3.9.2). Par exemple :

$N_0 είμαι/être Adj Adv (= Conjcp Ddéf:Nms C:Nms) =:$

- (6) *Η Ρέα είναι λαμπερή όπως ο ήλιος*
La Réa_{Nfs} est brillante_{Nfs} comme le soleil_{Nms}
 (Réa est brillante **comme le soleil**)

²⁶ A noter que, dans les adverbes figés comparatifs, le déterminant peut aussi être au nominatif (classes *GPECO* et *GPVCO*, cf. respectivement IV, 3.9.1 et 3.9.2).

En grec moderne, l'article défini se contracte obligatoirement avec la préposition simple *σε/à* et les prépositions composées *μέσα σε/dans à* et *πάνω σε/sur à*. Par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : PREPDET Adj C) = :$

- (7) *Ο διευθυντής θα απολύσει τη Ρέα στη χειρότερη περίπτωση*
Le directeur-N_{ms} débauchera la Réa-A_{fs} au pire cas-A_{fs}
 (Le directeur débauchera Réa **dans le pire des cas**)

Toutefois, dans les tables du lexique-grammaire, les formes contractées des composants adverbiaux sont représentées en expansion.

Notons enfin la présence de l'article défini au neutre, pouvant se combiner avec des constantes qui sont des infinitifs verbaux²⁷ (exemple 8), des adverbes simples (exemple 9) ou des adjectifs substantivés (exemple 10) comme, par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Ddéf:Ans Vinf) = :$

- (8) *Η Ρέα βοηθάει τους φτωχούς για το θεαθήναι*
La Réa-N_{fs} aide les pauvres-A_{mp} pour le-Ans paraître-Vinf
 (Réa aide les pauvres **pour la galerie**)

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Ddéf:Anp Adv) = :$

- (9) *Η Ρέα έκλεισε το εισιτήριο από τα πριν*
La Réa-N_{fs} a réservé le billet-Ans de les-Anp avant
 (Réa a réservé le billet **d'avance**)

$N_0 V Adv Loc N_1 Adv (= : Prép Ddéf:Ans N+A:Ans) = :$

- (10) *Η Ρέα έφτασε στη δουλειά της καθυστερημένα κατά το σύνηθες*
La Réa-N_{fs} est arrivée au travail-A_{fs} à elle-G_{fs} tardivement selon l'-Ans habituel-Ans
 (Réa est arrivée à son travail en retard **comme d'habitude**)

2.2.1.2 Adjectifs démonstratifs

L'adjectif démonstratif (noté *Ddém*) figure assez rarement dans les adverbes figés et semi-figés du grec moderne ; nous pouvons, en effet, dire qu'il est presque marginal. A titre indicatif, citons la paire suivante :

$N_0 V Adv (= : Prép Ddém:Dfs C:Dfs) = :$

- (11) *Η Ρέα θα εγχειριστεί εν τωιαύτη περιπτώση*
La Réa-N_{fs} sera opérée dans celui cas-Dfs
 (Réa sera opérée **dans ce cas**)

²⁷ L'infinitif a disparu depuis longtemps du système actuel verbal du grec moderne (Dictionnaire de l'Institut des Études Néohelléniques 1998 : 229-230) et son utilisation est limitée aujourd'hui uniquement à des structures figées. Pour un certain nombre de verbes, l'infinitif peut également apparaître substantivé (*Ddém Vinf*) dans des positions syntaxiques argumentales (sujet et complément d'objet).

$N_0 V Adv (= : Prép Ddém:Afs Ddéf:Afs C:Afs) = :$

(11a) *Η Ρέα θα εγχειριστεί σε αυτή την περίπτωση*

La Réa-Nfs sera opérée à celui le cas-Afs

(Rέα sera opérée **dans ce cas**)

Dans la paire ci-dessus (11-11a), la forme adverbiale *vieillie* (exemple 11) alterne avec la forme équivalente *démotique* (exemple 11a). Dans le premier exemple (11), l'adjectif démonstratif est au datif (*τοιαύτη/ce*) alors que, dans le deuxième exemple (11a), il est à l'accusatif (*αυτή την/ce*). A signaler que les déterminants démonstratifs *démotiques* sont obligatoirement suivis de l'article défini, qui s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom déterminé.

Notons, enfin, que les déterminants démonstratifs *démotiques* peuvent être antéposés ou postposés par rapport au nom déterminé²⁸. Ce changement de position n'affecte pas sémantiquement le groupe nominal déterminé (en l'occurrence, le groupe nominal adverbial). Dans le cas de la postposition, l'article défini précède le nom déterminé tandis que l'adjectif démonstratif le suit, comme le montre l'exemple ci-dessous :

$N_0 V Adv (= : PREPDET:Afs C:Afs Ddém:Afs) = :$

(11b) *Η Ρέα θα εγχειριστεί στην περίπτωση αυτή*

La Réa-Nfs sera opérée au cas-Afs celui

(Rέα sera opérée **dans ce cas**)

2.2.1.3 Adjectifs possessifs

Les adjectifs possessifs (notés en général *Poss*) figurant dans les adverbes figés grecs, « n'ont pas de source attestée » (M. Gross 1990a : 65), autrement dit ils n'ont pas d'antécédent explicite. En général, la source usuelle d'un possessif est un complément de nom (noté *GN:G/de N*) réduit d'une relative à *Vsup* (cf. IV, 3.6). Mais, les possessifs dans les adverbes figés ne subissent pas le plus souvent cette règle de formation [*Poss=de N*]. Examinons l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Préd:Ans Poss_s:Gfp Ddéf:Ans C:Ans) = :$

(12) *Η Ρέα απολαμβάνει τις διακοπές της σε όλο τους το μεγαλείο*

La Réa-Nfs apprécie les vacances-Afp à elle-Gfs à toute à elles-Gfp la grandeur-Ans

(Rέα apprécie ses vacances **dans toute leur ampleur**)

L'adjectif possessif *τους/leur* de l'adverbe semi-figé (exemple 12) n'est pas formé suivant la règle générale [*Poss=de N*] :

σε όλο τους το μεγαλείο ≠ σε όλο το μεγαλείο των διακοπών

(dans toute leur ampleur ≠ dans toute l'ampleur des vacances)

²⁸ La permutabilité du *Ddém démotique* par rapport au nom déterminé s'observe aussi bien dans les constructions libres que figées.

Cependant, l'adjectif possessif, comme la majorité des adjectifs possessifs dans les adverbes (semi-)figés grecs, sont porteurs de coréférence sur un constituant de la phrase où ils apparaissent. Le référent (ou antécédent ou portée) des adjectifs possessifs est représenté par un exposant numérique, noté $Poss^i$, qui renvoie à une position syntaxique (ou argument du prédicat) de la phrase, notée N_i .

Ainsi, dans l'exemple (12), la représentation de coréférence (ou portée) sera notée $Poss^1$ (= : τους/leur), qui se réfère à N_1 (= : τις διακοπές της/ses vacances). Nous étudierons plus en détail les relations de coréférence (ou de « portée ») dans les adverbes figés grecs dans la section III, 2.1.1.1.

Du point de vue morphologique, les adjectifs possessifs du grec moderne se subdivisent en adjectifs possessifs simples et composés, suivant la distinction générale des mots simples et composés de M. Silberztein (1990). Les adjectifs possessifs simples (notés $Poss_s$) sont en effet les formes réduites²⁹ (ou faibles) des pronoms personnels au génitif (μου/mon, σου/ton, του/son, μας/notre, σας/votre, etc.). Ils peuvent être antéposés (exemple 12) ou postposés (exemple 12i) par rapport au nom déterminé :

$N_0 V N_1 Adv$ (= : *Prép Préd:Ans Ddéf:Ans C:Ans Poss_s:Gfp*) = :

(12) *Η Ρέα απολαμβάνει τις διακοπές της σε όλο το μεγαλείο τους*
La Réa-Nfs apprécie les vacances-Afp à elle-Gfs à toute la grandeur-Ans à elles-Gfp
 (Réa apprécie ses vacances **dans toute leur ampleur**)

Les adjectifs possessifs composés³⁰ (notés $Poss_c$) sont formés de l'adjectif possessif simple et de l'adjectif *δικός-ή-ό/mien(ne)*, qui s'accorde obligatoirement en nombre, en genre et en cas avec le nom déterminé. Ils peuvent être antéposés ou postposés par rapport au nom déterminé, mais la postposition est assez rare et presque uniquement limitée au discours oral. En guise d'exemple, citons la paire ci-dessous :

$N_0 V Adv$ (= : *Prép Ddéf:Ams Poss_c C:Ams*) = :

(13) *Η Ρέα τραγούδησε με τον δικό της τρόπο*
La Réa-Nfs a chanté avec la sienne à elle-Gfs façon-Ams
 (Réa a chanté **à sa façon**)

$N_0 V Adv$ (= : *Prép Ddéf:Ams C:Ams Ddéf:Ams Poss_c*) = :

(13i) *?Η Ρέα τραγούδησε με τον τρόπο τον δικό της*
?La Réa-Nfs a chanté avec la façon-Ams la sienne à elle-Gfs
 (Réa a chanté **à sa façon**)

A noter le redoublement obligatoire de l'article défini (*Ddéf*) lors de la position post-nominale du $Poss_c$ (exemple 13i), tout comme pour l'ensemble des adjectifs du grec moderne (D. Holton *et al.* 2000 : 281)³¹.

²⁹ Cf. I, 1.3.2.

³⁰ Selon les grammaires usuelles du grec moderne (D. Holton *et al.* 2000 : 100, 323), les adjectifs possessifs composés constituent des formes emphatiques (ou exclamatives).

³¹ Sur ce point, cf. aussi IV, 1.2.4.

Dans la grande majorité des cas, les deux formes de l'adjectif possessif (à savoir, *Poss_s* et *Poss_c*), figurant dans les adverbes figés de la présente étude, n'alternent pas. Ainsi, pour l'exemple (12), nous observons³² :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép Préd:Ans Ddéf:Ans Poss_c C:Ans) =:$

- (12ii) **H Réa απολαμβάνει τις διακοπές της σε όλο το δικό τους μεγαλείο*
 **La Réa.Nfs apprécie les vacances-Afp à elle-Gfs à toute la sienne à elles-Gfp grandeur-Ans*

Dans d'autres cas, l'adjectif possessif simple peut être accompagné de l'adjectif³³ *ίδιος-α-ο/propres*. Dans les adverbes figés de la présente étude, ces formes emphatiques se combinent avec des noms des parties du corps (notés *Npc*) et correspondent sémantiquement à des formes à *Poss_c* (D. Holton *et al.* 2000 : 324-325). A titre d'illustration :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép Ddéf:Anp Adj:Anp Ddéf:Anp Npc:Anp Poss_s) =:$

- (14) *Ο Αντρέας είδε το ατύχημα με τα ίδια τα μάτια του*
Le Andréas.Nms a vu l'accident-Ans avec les propres les yeux-Anp à lui-Gms
 (Andréas a vu l'accident **de ses propres yeux**)

$N_0 V N_1 Adv (= Prép Ddéf:Anp Adj:Anp Poss_s Ddéf:Anp Npc:Anp) =:$

- (14a) *Ο Αντρέας είδε το ατύχημα με τα ίδια του τα μάτια*
Le Andréas.Nms a vu l'accident-Ans avec les propres à lui-Gms les yeux-Anp
 (Andréas a vu l'accident **de ses propres yeux**)

Signalons que nous avons classé et représenté ces formes adverbiales en *GPAC* ($= Prép Dét Adj C$) (cf. IV, 3.4.1), en considérant *ίδιος-α-ο/propres* comme un modifieur adjectival. Cette classification et représentation nous ont permis de traiter les formes équivalentes, à *Modif adjectival réduit* ($Adj =: ίδια τα/propres = E$), comme des sous-structures des entrées adverbiales de *GPAC*. Ainsi, l'adverbe sémantiquement équivalent de l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép Ddéf:Anp Npc:Anp Poss_s) =:$

- (14b) *Ο Αντρέας είδε το ατύχημα με τα μάτια του*
Le Andréas.Nms a vu l'accident-Ans avec les yeux-Anp à lui-Gms
 (Andréas a vu l'accident **de ses yeux**)

n'est pas classé en *GPDETC* ($= Prép Dét C$) mais, il est représenté dans la table *GPAC* en tant que sous-structure de l'adverbe *με τα ίδια τα μάτια του/de ses propres yeux*, (noté « + » dans la colonne respective « *Prép Dét C* » de la table, cf. IV, 3.4.1.1).

³² La même interdiction d'alternance s'observe aussi avec *Poss_c* postposé au *C* : **σε όλο το μεγαλείο το δικό τους/à toute la grandeur-Ans la sienne à elles-Gfp*.

³³ Selon D. Holton *et al.* (2000 : 101, 459-460), *ίδιος-α-ο/propres* se comporte morphologiquement comme un adjectif. Il fait partie des déterminants et pronoms démonstratifs du grec moderne et, dans cet emploi, il est obligatoirement précédé de l'article défini. En revanche, avec article défini zéro ($Ddéf =: E$), il joue syntaxiquement le rôle d'adjectif.

2.2.2 Déterminants indéfinis

Parmi les déterminants indéfinis (notés en général *Dind*) figurant dans les adverbes figés grecs, nous distinguons les :

- articles et adjectifs indéfinis ;
- déterminants numéraux ;
- déterminants nominaux ;
- superlatifs.

2.2.2.1 Articles et adjectifs indéfinis

D'après nos données lexicales (cf. II, 1.1), les adverbes figés comportant des articles ou adjectifs indéfinis sont peu nombreux, ce qui n'est pas le cas en français. Cette différence s'explique par le fait qu'en grec moderne le déterminant zéro (*Dét=: E*) est chargé de certaines fonctions qui, en français, sont attribuées aux déterminants indéfinis³⁴. En guise d'illustration, citons l'exemple suivant :

- (15) *Η Ρέα δε θα φύγει διακοπές σε καμία περίπτωση*
La Réa-Nfs ne partira pas vacances-Afp à aucun cas-Afs
(Réa ne partira pas en vacances **en aucun cas**)

Dans l'exemple (15), le déterminant (*καμία/aucun*) de l'adverbe figé (*σε καμία περίπτωση/en aucun cas*) est un adjectif indéfini. Il forme des combinaisons lexicales (libres ou figées) qui imposent la forme négative³⁵ à la phrase où elles apparaissent.

Examinons maintenant l'exemple suivant :

- (16) *Η Ρέα δικαιολογεί τη συμπεριφορά του Αντρέα μέχρι ενός σημείου*
La Réa-Nfs justifie le comportement-Afs l'Andréas-Gms jusqu'un point-Gns
(Réa justifie le comportement d'Andréas **jusqu'à un certain point**)

Dans l'exemple (16), le déterminant (*ενός/un*) de l'adverbe figé (*μέχρι ενός σημείου/jusqu'à un certain point*) est un article indéfini. En grec moderne, tout comme en français, l'article indéfini (*Dind=: ένας-μια-ένα/un(e)*) est ambigu³⁶ avec le déterminant numéral (*Dnum=: ένας-μία-ένα/un(e)*). Cette ambiguïté, qui prête à confusion au premier abord, peut être levée à l'aide du mécanisme de la commutation (cf. I. Tsamadou-Jacobberger 1993).

Ainsi, dans l'exemple (16), le déterminant *ενός/un* ne peut pas être remplacé par d'autres déterminants numéraux³⁷ (cf. II, 2.2.3) :

³⁴ Nous reviendrons sur ce point plus en détail à la section II, 2.2.5.

³⁵ Il est donc légitime de parler de portée (ou de contrainte) entre la négation et l'adverbe. Sur ce type de portée, cf. aussi III, 2.1.1.4.

³⁶ Cette ambiguïté, affectant surtout les substantifs dénombrables, pose problème lors de la traduction humaine ou automatisée et, surtout, lors de la traduction vers l'anglais, où les deux déterminants donnent lieu à deux formes lexicalement distinctes (à savoir *Dind=: a/un(e)* et *Dnum=: one/un(e)*). Sur ce type d'ambiguïté, cf. V, 1.6.1.1.

³⁷ Le critère (ou test) de la commutation s'applique en général à des constructions libres. En revanche, dans les constructions figées, qui se caractérisent, d'une part, par des contraintes lexicales et syntaxiques et, d'autre part, par la non-compositionnalité du sens, la commutation est par principe impossible. Par conséquent, ce critère ne s'avère pas vraiment opératoire afin de distinguer les *Dind* des *Dnum* dans les adverbes figés.

- (16i) *Η Ρέα δικαιολογεί τη συμπεριφορά του Αντρέα **μέχρι δύο σημείων**
 *La Réa_{-Nfs} justifie le comportement_{-Afs} l'Andréas_{-Gms} **jusque deux points**_{-Gmp}

De plus, l'insertion dans la structure adverbiale de l'adjectif indéfini κάποιος-α-ο/certain(e), qui est en général autorisée pour ce type d'adverbes, justifie l'emploi indéfini du déterminant :

- (16ii) Η Ρέα δικαιολογεί τη συμπεριφορά του Αντρέα **μέχρι ενός κάποιου σημείου**
 La Réa_{-Nfs} justifie le comportement_{-Afs} l'Andréas_{-Gms} **jusqu'un certain point**_{-Gms}

Examinons maintenant l'exemple suivant :

- (17) Ο Αντρέας πήρε την απόφαση **σε μία και (μόνη+μόνο) νύχτα**
 Le Andréas_{-Nms} a pris la décision_{-Afs} **à une et (seule_{-Afs}+seulement) nuit**_{-Afs}
 (Andréas a pris la décision **en une seule nuit**)

Ici, la substitution d'autres déterminants numériques au déterminant (μία/une) est possible :

- (17i) Ο Αντρέας πήρε την απόφαση **σε δύο και (*μόνες+μόνο) νύχτες**
 Le Andréas_{-Nms} a pris la décision_{-Afs} **à deux et (*seules_{-Afp}+seulement) nuits**_{-Afp}
 (Andréas a pris la décision **en deux nuits seulement**)

En revanche, l'insertion dans la structure adverbiale de l'adjectif indéfini κάποιος-α-ο/certain(e) est inacceptable :

- (17ii) *Ο Αντρέας πήρε την απόφαση **σε μία κάποια και (μόνη+μόνο) νύχτα**
 *Le Andréas_{-Nms} a pris la décision_{-Afs} **à une certaine et (seule_{-Afs}+seulement) nuit**_{-Afs}

Nous pouvons donc conclure que, pour ce qui est de l'adverbe de l'exemple (17), nous avons affaire à un déterminant numéral qui est relativement variable.

2.2.2.2 Déterminants numériques

Les déterminants numériques³⁸ grecs (notés en général *Dnum*) se distinguent, du point de vue morphologique, en déterminants numériques simples et déterminants numériques composés, tout comme les autres catégories grammaticales de la langue.

Du point de vue graphique, ils présentent des formes alphabétiques, numériques (en chiffres arabes, latins et grecs anciens) et alphanumériques. De plus, ils se subdivisent en six catégories, en fonction de leur statut syntaxico-sémantique dans les combinaisons *Dnum_N* (libres ou figées), où ils apparaissent (cf. M. Triantaphyllidis 2000 : 274-285, D. Holton *et al.* 2000 : 106-110).

³⁸ A propos des déterminants numériques, M. Gross (2002 : 21) souligne que « les linguistes ne semblent pas considérer que les expressions numériques observées dans les textes relèvent de l'analyse linguistique ; la raison en est peut-être que ces formes ne relèvent pas de l'orthographe. Car l'objet de la linguistique a été construit sur le texte littéraire et les textes de journaux se situent le plus souvent en dehors de cet objet. Par contre, un examen simple des textes d'un quotidien révèle un nombre significatif d'expressions numériques : les dates, la température, les données économiques, démographiques, scientifiques, sportives, etc. ».

Nous n'allons pas entreprendre ici la description morphologique, syntaxique et sémantique des déterminants numéraux dans les combinaisons *Dnum_N*. Nous allons tout simplement étudier quelques exemples de ces combinaisons dans les adverbes figés grecs dans le but de mettre en lumière des phénomènes linguistiques particuliers. Signalons, cependant, qu'à partir de nos observations, les déterminants numéraux se comportent en général de la même manière dans les combinaisons figées (*Dnum_C*) que dans les combinaisons libres (*Dnum_N*).

Rappelons brièvement la typologie, proposée par les grammaires d'usage (M. Triantaphyllidis 2000, D. Holton *et al.* 2000), concernant les catégories fonctionnelles et sémantiques des déterminants numéraux grecs :

- i) déterminants numéraux cardinaux (notés *Dnum+Card*) ;
- ii) déterminants numéraux ordinaux (notés *Dnum+Ordi*) ;
- iii) déterminants numéraux multiplicatifs (notés *Dnum+Mult*) ;
- iv) déterminants numéraux « analogiques »³⁹ (notés *Dnum+Anal*) ;
- v) déterminants numéraux collectifs (notés *Dnum+Coll*) ;
- vi) déterminants numéraux « approximatifs »⁴⁰ (notés *Dnum+Appr*).

A titre indicatif, nous représentons sur la Figure 1 un tableau qui regroupe les six catégories fonctionnelles et sémantiques du *Dnum*=: δέκα/dix. En regard de chaque nom de catégorie figurent les différentes formes graphiques du déterminant, sa catégorie grammaticale et son équivalent en français :

Déterminants numéraux (<i>Dnum</i>)						
	Forme alphabétique	Forme (alpha)numérique			Cat. grammaticale	Traduction en français
		Arabes	Grecs anciens	Latins		
Cardinaux (<i>Dnum+Card</i>)	δέκα	10	ι´	X	Dét. Adjectival	dix
Ordinaux (<i>Dnum+Ordi</i>)	δέκατος-η-ο	10ος-η-ο	ι´	X	Dét. Adjectival	dixième
Multiplicatifs (<i>Dnum+Mult</i>)	δεκαπλός-ή-ό	10πλός-ή-ό	-	-	Dét. Adjectival	décuple
Analogiques (<i>Dnum+Anal</i>)	δεκαπλάσιος-α-ο	10πλάσιος-α-ο	-	-	Dét. Adjectival	le décuple ou dix fois
Collectifs (<i>Dnum+Coll</i>)	δεκάδα	10άδα	-	-	Dét. Nominal	dizaine
Approximatifs (<i>Dnum+Appr</i>)	δεκαριά	10αριά	-	-	Dét. Nominal	≈ à peu près une dizaine

Figure 1 : Tableau regroupant les six catégories du *Dnum* δέκα/dix

Du point de vue flexionnel, les cardinaux (*Dnum+Card*), les ordinaux (*Dnum+Ordi*), les multiplicatifs (*Dnum+Mult*) et les « analogiques » (*Dnum+Anal*) se déclinent en genre, en nombre et en cas, tout comme les adjectifs. De même, les déterminants numéraux collectifs (*Dnum+Coll*) et « approximatifs » (*Dnum+Appr*) se déclinent en nombre et en cas, tout comme les substantifs du grec moderne.

Concernant les combinaisons *Dnum_C* dans les adverbes figés, nous avons rencontré les deux cas suivants :

- i) adverbes à déterminant numéral figé

³⁹ Proposition de traduction du terme grec 'αναλογικά αριθμητικά'.

⁴⁰ Proposition de traduction du terme grec 'προσεγγιστικά αριθμητικά'.

(18) Η Ρέα θα εξοφλήσει τον Αντρέα **στις (τριάντα δύο+32) του μηνός**
La Réa-Nfs remboursera le Andréas-Ams aux (trente-deux+32)-Afp le mois-Gms
 (Réa remboursera ses dettes à Andréas **les trente six du mois**)

(19) Η Ρέα θα φύγει διακοπές **με την (πρώτη+1^η) ευκαιρία**
La Réa-Nfs partira vacances-Afp avec la (première+1^{ère}) occasion-Afs
 (Réa partira en vacances **à la première occasion**)

(20) Η Ρέα επισκεύασε το αυτοκίνητό της **(δεκάδες+10άδες) φορές**
La Réa-Nfs a réparé la voiture-Ans à elle-Gfs (dizaines+10aines) fois-Afp
 (Réa a fait réparer sa voiture **des dizaines de fois**)

Dans le premier exemple (18), le déterminant numéral figé est un cardinal (*Dnum+Card=*: *τριάντα δύο*/trente deux), dans le deuxième (19), il s'agit d'un ordinal (*Dnum+Ordi=*: *πρώτη*/première) et, dans le troisième (20), d'un collectif (*Dnum+Coll=*: *δεκάδες*/dizaines), qui est relativement variable. Dans tous ces exemples, les déterminants numériques en jeu peuvent également apparaître en forme alphabétique et (alpha)numérique.

ii) adverbes à déterminant numéral variable

(21) Η Ρέα επισκεύασε το αυτοκίνητό της **<Dnum+Card:Afp=: δέκα+10...> απανωτές φορές**
La Réa-Nfs a réparé la voiture-Ans à elle-Gfs <Dnum+Card:Afp=: dix+10...> consécutives fois-Afp
 (Réa a fait réparer sa voiture **(dix+10...) fois consécutives**)

(22) Η Ρέα επισκεύασε το αυτοκίνητό της **για <Dnum+Ordi:Afs=: δέκατη+10^η...> απανωτή φορά**
La Réa-Nfs a réparé la voiture-Ans à elle-Gfs pour <Dnum+Ordi:Afs=: dixième+10^{ème}...> consécutive fois-Afs
 (Réa a fait réparer sa voiture **pour la (dixième+10^{ème} ...) fois**)

(23) Η Ρέα επισκεύασε το αυτοκίνητό της **καμιά <Dnum+Appr:Afs=: δεκαριά+10αριά...> φορές**
La Réa-Nfs a réparé la voiture-Ans à elle-Gfs aucune <Dnum+Appr:Afs=: dizaine+10aine...>-Afs fois-Afp
 (Réa a fait réparer sa voiture **à peu près (dix+10...) fois**)

Dans le premier exemple (21), le déterminant numéral variable est un cardinal (*Dnum+Card=*: *δέκα*/dix), dans le deuxième (exemple 22), un ordinal (*Dnum+Ordi=*: *δέκατη*/dixième) et, dans le troisième (exemple 23), un approximatif (*Dnum+Appr=*: *δεκαριά*/≅dizaine). Dans tous les exemples, les déterminants numériques intervenant peuvent également apparaître en forme alphabétique et (alpha)numérique.

D'après notre corpus (cf. II, 1.1), les adverbes à *Dnum* variable (exemples 21, 22, 23) sont beaucoup plus fréquents que les adverbes à *Dnum* figé (exemples 18, 19, 20). Notons aussi que pratiquement toutes les catégories fonctionnelles et sémantiques des *Dnum* sont attestées dans les adverbes figés recensés dans la présente étude.

Pour la représentation dans les tables du lexique-grammaire des adverbes à *Dnum* figé, nous avons provisoirement procédé au triplement des entrées (à savoir : forme à *Dnum*

alphabétique, forme à *Dnum* numérique et forme à *Dnum* alphanumérique). Nous avons opté pour cette solution parce que le nombre des formes concernées était assez restreint. Cependant, nous envisageons de relier les formes alphabétiques aux formes (alpha)numériques correspondantes dans le dictionnaire morphologique électronique afin d'éviter les entrées redondantes.

Par contre, la représentation dans les tables du lexique-grammaire des adverbes à *Dnum* variable a été faite au moyen des variables (*i.e.* <*Dnum+Card*>, <*Dnum+Ordi*>), qui font appel à des graphes d'automates finis (cf. D. Perrin 1989, S.-C. Kleen 1956). Notre choix se justifie par les deux raisons suivantes : d'une part, le nombre théoriquement infini de réalisations possibles des adverbes à *Dnum* variable et, d'autre part, les différentes formes graphiques des *Dnum* mis en jeu (cf. *Supra*). Ainsi, la représentation formalisée des *Dnum* par des graphes se révèle être un mécanisme particulièrement adéquat pour la description linguistique et la reconnaissance automatique des catégories grammaticales telles que les déterminants numériques.

Pour leur construction⁴¹, nous avons procédé en deux étapes. Dans un premier temps, nous avons élaboré le dictionnaire électronique morphologique des formes alphabétiques des *Dnum* simples⁴² (S. Voyatzi 2004), qui décrit leur morphologie et flexion. Pour la flexion automatique des *Dnum* nous avons utilisé un programme séquentiel. La description de cet outil ainsi que les résultats fournis concernant les noms composés du grec moderne sont présentés dans T. Kyriacopoulou ; S. Mrabti ; A. Yannacopoulou (2002). Ainsi, notre dictionnaire est analogue au dictionnaire électronique des mots simples (cf. T. Kyriacopoulou 1990, E. Sklavounou 1998) et est incorporé dans le dictionnaire morphologique électronique du grec moderne (DELAF du grec moderne) (cf. V, 1.5.1.1).

Citons ci-dessous un extrait du dictionnaire des *Dnum* simples du grec moderne (ici en l'occurrence, du *Dnum*=: *τρεις-τρεις-τρία*/trois) :

τρεις, τρεις. *Dnum+Card:Nmp:Amp:Nfp:Afp*
 τριών, τρεις. *Dnum+Card:Gmp:Gfp:Gnp*
 τρία, τρεις. *Dnum+Card:Nnp:Anp*
 τρίτος, . *Dnum+Ordi:Nms*
 τρίτου, τρίτος. *Dnum+Ordi:Gms:Gns*
 τρίτο, τρίτος. *Dnum+Ordi:Ams:Nns:Ans:Vns*
 τρίτον, τρίτος. *Dnum+Ordi:Ams:Nns:Ans:Vns*
 τρίτε, τρίτος. *Dnum+Ordi:Vms*
 τρίτοι, τρίτος. *Dnum+Ordi:Nmp:Vmp*
 τρίτων, τρίτος. *Dnum+Ordi:Gmp:Gfp:Gnp*
 τρίτους, τρίτος. *Dnum+Ordi:Amp*
 τρίτη, τρίτος. *Dnum+Ordi:Nfs:Afs:Vfs*
 τρίτης, τρίτος. *Dnum+Ordi:Gfs*
 τρίτες, τρίτος. *Dnum+Ordi:Nfp:Afp:Vfp*
 τρίτα, τρίτος. *Dnum+Ordi:Nnp:Anp:Vnp*
 τριπλός, . *Dnum+Mult:Nms*
 τριπλού, τριπλός. *Dnum+Mult:Gms:Gns*
 τριπλό, τριπλός. *Dnum+Mult:Ams:Nns:Ans:Vns*
 τριπλέ, τριπλός. *Dnum+Mult:Vms*
 τριπλοί, τριπλός. *Dnum+Mult:Nmp:Vmp*

⁴¹ En effet, il s'agit de la construction de la grammaire locale des *Dnum* du grec moderne, qui contient plusieurs graphes d'automates (cf. S. Voyatzi 2004). Sur ces deux notions et applications, cf. aussi V, 1.5.2.

⁴² A noter que la description des *Dnum* composés s'obtiennent au moyen des graphes d'automates, qui combinent, par exemple, les milliards avec les millions, les milliers, les centaines, les dizaines et les unités (*Dnum* simples).

τριπλών, τριπλός. *Dnum+Mult:Gmp:Gfp:Gnp*
 τριπλούς, τριπλός. *Dnum+Mult:Amp*
 τριπλή, τριπλός. *Dnum+Mult:Nfs:Afs:Vfs*
 τριπλής, τριπλός. *Dnum+Mult:Gfs*
 τριπλής, τριπλός. *Dnum+Mult:Nfp:Afp:Vfp*
 τριπλά, τριπλός. *Dnum+Mult:Nnp:Anp:Vnp*
 τριπλάσιος, . *Dnum+Anal:Nms*
 τριπλάσιου, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Gms:Gns*
 τριπλάσιου, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Gms:Gns*
 τριπλάσιο, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Ams:Nns:Ans:Vns*
 τριπλάσιε, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Vms*
 τριπλάσιοι, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Nmp:Vmp*
 τριπλάσιων, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Gmp:Gfp:Gnp*
 τριπλάσιων, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Gmp:Gfp:Gnp*
 τριπλάσιους, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Amp*
 τριπλάσιους, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Amp*
 τριπλάσια, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Nfs:Afs:Vfs:Nnp:Anp:Vnp*
 τριπλάσια, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Nfs:Afs:Vfs*
 τριπλάσιας, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Gfs*
 τριπλάσιας, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Gfs*
 τριπλάσιες, τριπλάσιος. *Dnum+Anal:Nfp:Afp:Vfp*
 τριάδα, . *Dnum+Coll:Nfs:Afs:Vfs*
 τριάδας, τριάδα. *Dnum+Coll:Gfs*
 τριάδες, τριάδα. *Dnum+Coll:Nfp:Afp:Vfp*
 τριάδων, τριάδα. *Dnum+Coll:Gfp*
 τριαριά, . *Dnum+Appr:Nfs:Afs:Vfs*
 τριαριάς, τριαριά. *Dnum+Appr:Gfs*
 τριαριές, τριαριά. *Dnum+Appr:Nfp:Afp:Vfp*
 τριαριών, τριαριά. *Dnum+Appr:Gfp*

Une entrée du dictionnaire électronique morphologique des *Dnum* comprend :

- la forme fléchie (suivie de la virgule « , ») ;
- la forme canonique (suivie du point « . ») ;
- la catégorie grammaticale, notée toujours *Dnum* (précédée du point « . ») ;
- la sous-catégorie fonctionnelle et sémantique (précédée du plus « + ») ;
- l'identification de l'entrée fléchie en genre, nombre et cas (précédée des deux points « : »).

Une fois l'élaboration du dictionnaire terminée, nous avons construit la grammaire locale des *Dnum* (cf. S. Voyatzi 2004). Il s'agit, en effet, d'un ensemble de graphes lexicalisés, qui regroupent toutes les formes graphiques des *Dnum* et qui correspondent à l'expression rationnelle suivante :

Dnum=: <milliard> (E+<million>) (E+<millier>) (E+<centaine>) (E+<dizaine>)
(E+<unité>))))))

Cette grammaire est utilisée, d'une part, pour la reconnaissance des phrases (et dans ce cas-là elle ne comporte aucune indication sur la catégorie grammaticale) et, d'autre part, pour l'identification dans les textes des séquences (composées ou figées) à *Dnum* variable (T. Kyriacopoulou 2003 : 27).

A titre indicatif, présentons ci-dessous la grammaire locale des *Dnum* cardinaux du grec moderne (cf. Figure 2) :

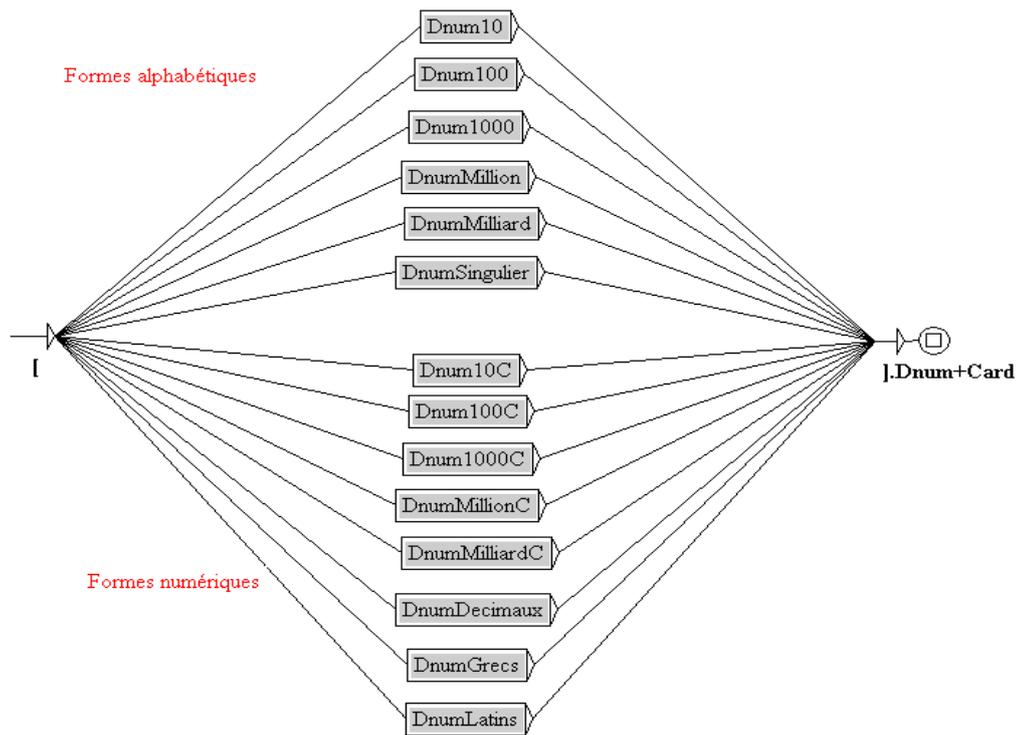


Figure 2 : Grammaire locale des *Dnum* cardinaux du grec moderne

Dans le graphe de la Figure 2, chaque boîte fait appel à des graphes lexicalisés. A titre d'illustration, citons également le graphe (cf. Figure 3), qui reconnaît les formes numériques en chiffres arabes des *Dnum* cardinaux, allant de 100 à 999 (boîte intitulée *Dnum100C*) :

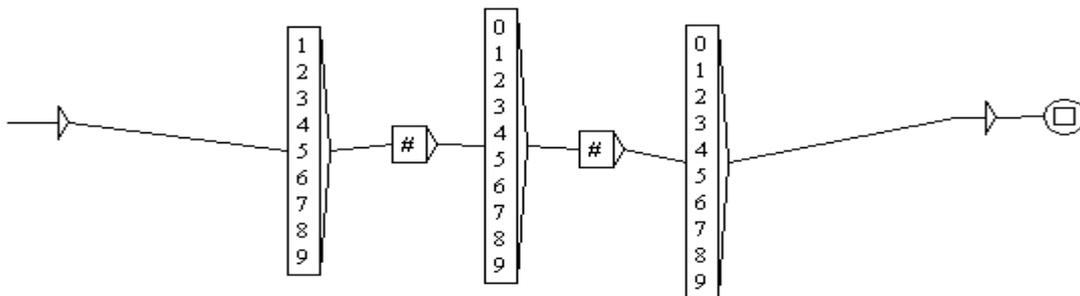


Figure 3 : Graphe *Dnum100C*

Présentons, enfin, le graphe (cf. Figure 4), qui reconnaît les formes alphabétiques des *Dnum* cardinaux, allant de 100 à 999 (boîte intitulée *Dnum100*) :

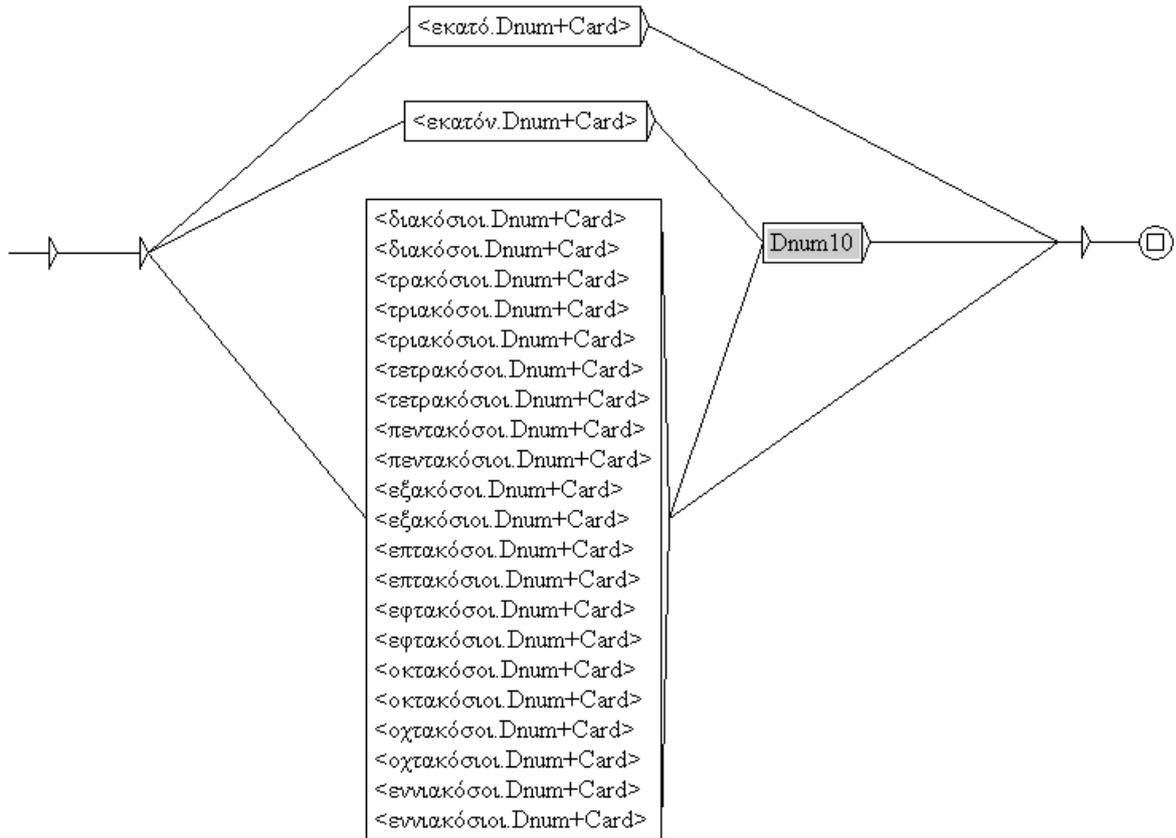


Figure 4 : Graphe Dnum100

Ainsi, au moyen des automates finis, nous pouvons identifier dans les textes toutes les réalisations possibles des adverbes semi-figés à *Dnum* variable, comme c'est le cas des exemples (21), (22) et (23), précédemment cités.

2.2.2.3 Déterminants nominaux

Par *déterminants nominaux*, nous entendons des substantifs qui peuvent apparaître dans une combinaison *Dét N_ GN:G⁴³/Dét N_de N* et se comporter comme d'éventuels prédéterminants. Dans certaines combinaisons adverbiales figées *C_GC:G/C* de *C* ou libres *C_GN:G/C* de *N*, nous reconnaissons, tantôt intuitivement tantôt formellement, des structures à déterminant nominal, qui peuvent être représentées explicitement de la manière suivante : *Dnom_GC:G/Dnom* de *C* et *Dnom_GN:G/Dnom* de *N* respectivement.

Des recensements de plusieurs milliers de substantifs présentant cette propriété ont été effectués pour le français (cf. P.-A. Buvet 1993), l'espagnol (cf. X. Blanco 1997) et le grec moderne (cf. I. Tsamadou-Jacobberger 2002). Des études systématiques sur la nature morpho-syntaxique des déterminants nominaux dans les constructions figées ont été également réalisées par : M. Gross 1985 (pour le français), X. Blanco 1998 (pour l'espagnol), Z.

⁴³ Cette combinaison peut également prendre la forme : *Dét N GN:A*, comme dans les exemples suivants : *ένα ποτήρι νερό/un verre d'eau*, *ένα κιλό πατάτες/un kilo de pommes de terre*. Mais, pour ce qui est des adverbes figés recensés ici, nous n'avons réperé que des formes à *GN:G*.

Gavriilidou 1998 (pour le grec moderne), X. Blanco ; P.-A. Buvet ; Z. Gavriilidou 1999 (étude comparée du français, de l'espagnol et du grec).

En ce qui concerne la combinaison du déterminant nominal avec le nom (figé ou libre) déterminé dans les adverbes figés et semi-figés grecs, nous avons distingué les trois cas suivants :

- i) combinaison unique entre *Dnom* et *GC:G*

Examinons l'exemple ci-dessous :

$N_0 V N_1 Adv (Prép Dnom GC:G) =:$

(24) *Η Ρέα επισκεύασε το αυτοκίνητο (E+μέσα) σε κλάσματα του δευτερολέπτου*
La Réa-Nfs a réparé la voiture-Ans (E+dans) à fractions-Anp la seconde-Gns
 (Réa a réparé la voiture **en quelques fractions de seconde**)

Le déterminant nominal (*Dnom*=: κλάσμα/fraction) de l'exemple (24) ne s'applique guère qu'à un seul nom, à savoir *N*=: δευτερολέπτο/seconde. Le *Dnom* peut varier du point de vue de la détermination ; nous retrouvons alors des combinaisons comme :

Prép Dnum_Dnom GC:G=: (E+μέσα) σε τρία κλάσματα του δευτερολέπτου
 (en trois fractions de seconde)
Prép Dind_Dnom GC:G=: (E+μέσα) σε κάτι κλάσματα του δευτερολέπτου
 (en quelques fractions de seconde)
Prép Modif_Dnom GC:G=: (E+μέσα) σε λιγοστά κλάσματα του δευτερολέπτου
 (≅ en quelques petites fractions de seconde), etc.

D'une part, la combinaison unique entre *Dnom* et *GC:G* et, d'autre part, la détermination libre du *Dnom* illustrent bien le problème des limites entre séquences *Dnom GC:G/Dnom* de C syntaxiquement régulières et noms composés de structure *N N:G/N* de N. Selon l'une ou l'autre qualification adoptée, l'adverbe de l'exemple (24) peut être classé en *GPCDC* ou *GPDETC*, respectivement (cf. IV, 3.6.1 et 3.3).

- ii) combinaison restreinte entre *Dnom* et *GC:G*

Considérons l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép Dét Dnom GC:G) =:$

(25) *Η ομάδα σημείωσε το γκολ στο πρώτο ημίχρονο του (αγώνα+παιχνιδιού+ματς⁴⁴)*
L'équipe-Nfs a marqué le but-Ans à la première mi-temps-Ans le (match-Gms+jeu-Gns+match-Gms)
 (L'équipe a marqué le but **à la première mi-temps du match**)

Le déterminant nominal « spécialisé » (*Dnom*=: ημίχρονο/mi-temps) de l'exemple (25) ne s'applique qu'aux trois noms suivants : *N*=: (αγώνας+παιχνίδι+ματς)/(match+jeu+match)). Le *Dnom* est relativement variable du point de vue de la détermination, par exemple :

⁴⁴ Translittération.

Prép Ddéf_Modif_Dnom GC:G=: στο επόμενο ημίχρονο του (αγώνα+παιχνιδιού+ματς)
(à la prochaine mi-temps du match)

Prép Ddéf_Dnum_Dnom GC:G=: στο δεύτερο ημίχρονο του (αγώνα+παιχνιδιού+ματς)
(à la seconde mi-temps du match)

Prép Ddém_Dnom GC:G=: σε αυτό το ημίχρονο του (αγώνα+παιχνιδιού+ματς)
(à cette mi-temps du match), etc.

iii) combinaison relativement libre (ou productive) entre *Dnom* et *GN:G*

Examinons maintenant l'exemple suivant :

$N_0 V Adv (= : Prép Dét Dnom GN:G) = :$

(26) *Η Ρέα απουσίαζε για ένα διάστημα <Dnum+Card:G Ntps:G=: τριών μηνών...>*

La Réa_{-Nfs} était absente pour un intervalle_{-Ans} <Dnum+Card:G Ntps:G=: trois mois...>

(*Réa* était absente pour une durée de <Dnum+Card Ntps=: trois mois...>)

Dans l'exemple (26), le nom déterminé, qui figure dans le paradigme *GN:G*, est variable⁴⁵. Il s'agit, en effet, d'un nom de temps (*Ntps*) contraint de déterminant (en l'occurrence : *Dét=: Dnum+Card=: τριών/trois*). Les noms en question, étant sémantiquement délimités, nous avons considéré la combinaison *Dnom_GNtps:G=: Dnom_Dnum+Card:G_Ntps:G=: διάστημα_ Dnum+Card:G_Ntps:G/intervalle_Dnum* de *Ntps* comme relativement productive.

Dans l'exemple suivant, le déterminant nominal (*Dnom=: γωνίες/coins*) et le déterminant numéral adjectival (*Modif=: τέσσερις/quatre*) forment une combinaison indissociable :

$N_0 V Adv (= : Prép Dét Modif Dnom C:G) = :$

(27) *Η είδηση διαδόθηκε στις τέσσερις γωνίες του κόσμου*

La nouvelle_{-Nfs} a été diffusée aux quatre coins_{-Afp} le monde_{-Gms}

(*La nouvelle* a été diffusée **aux quatre coins du monde**)

Nous pouvons donc parler de déterminant nominal à modifieur figé, mais ces cas sont très rares dans notre corpus d'adverbes figés grecs.

Notons, pour terminer, que l'analyse des combinaisons précédentes par *Dnom* est justifiée surtout par le fait que les adverbes des exemples (24), (26) et (27) sont également acceptables avec *Dnom* zéro (cf. M. Gross 2001b) :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép C) = :$

(24i) *Η Ρέα επισκεύασε το αυτοκίνητο (E+μέσα) σε δευτερόλεπτα*

La Réa_{-Nfs} a réparé la voiture_{-Ans} (E+dans) à secondes_{-Anp}

⁴⁵ Notons qu'il y a des restrictions sur les *N* déterminés par les *Dnom* dans les adverbes figés, qui dépendent généralement du prédicat (surtout verbal) de la phrase, où ils apparaissent. Sur ce point, cf. M. Gross (1990a : VI).

$N_0 V Adv (= : Prép Dnum Ntps) = :$

(26i) *Η Ρέα απουσίαζε για <Dnum+Card:A Ntps:A=: τρεις μήνες...>*
La Réa_{-Nfs} était absente pour <Dnum+Card:A Ntps:A=: trois mois...>

$N_0 V Adv (= : Prép Dét C) = :$

(27i) *Η είδηση διαδόθηκε στον κόσμο*
La nouvelle_{-Nfs} a été diffusée au monde_{-Ams}

Les adverbes figés et semi-figés à *Dnom* figurent respectivement dans les classes *GPCDC* (cf. IV, 3.6.1) et *GPCDN* (cf. IV, 3.6.3).

2.2.2.4 Superlatifs

Les superlatifs (notés *Dsup*) sont les plus rarement présents dans les adverbes figés grecs. La raison en est peut-être que le grec moderne est doté des formes comparatives et superlatives simples (cf. II, 2.1.3) pour la grande majorité des adjectifs et adverbes. Ainsi, nous observons des paires sémantiquement équivalentes comme :

$N_0 V Adv (= : Adv^{46} Dsup Adj-\alpha V) = :$

(28) *Η Ρέα θα φύγει διακοπές όσο πιο σύντομα γίνεται*
La Réa_{-Nfs} partira vacances_{-Afp} autant que plus bientôt devient_{-P3s}
(Réa partira en vacances **le plus vite possible**)

$N_0 V Adv (= : Ddéf Adj+Comp C) = :$

(28) = (28i) *Η Ρέα θα φύγει διακοπές το συντομότερο δυνατό*
La Réa_{-Nfs} partira vacances_{-Afp} le vite_{-Ans+comp} possible
(Réa partira en vacances **le plus vite possible**)

Notons que de telles paires, à savoir *Dsup Adj-\alpha=Adj+Comp*, s'observent également dans les structures libres (cf. III, 1.1.1).

2.2.3 Déterminant zéro

Un nombre important d'adverbes figés grecs comporte des noms sans déterminant, en général « qualifiés de *N* à déterminant zéro (noté *Dét=: E*) » (M. Gross 1985 : 99). Plusieurs auteurs postulent que « l'absence de déterminant est une indication du caractère figé de ces *N* » (cf. N. Ruwet 1983, J.-C. Anscombe 1991).

Comme en français (cf. M. Gross 1981, R. Vivès 1983, J.-C. Anscombe 1991), il existe en grec moderne différents types de compléments à *Dét=: E*, selon leur position syntaxique dans la phrase. On en trouve des situations productives aussi bien dans les constructions libres (cf. I. Tsamadou-Jacoberger 1988, 1989, 2002, D. Holton *et al.* 2000) que dans les constructions

⁴⁶ En effet, il s'agit d'un pronom circonstanciel anaphorique interprétant la modalité (ou circonstance) de quantité (cf. D. Holton *et al.* 2000 : 243).

figées (cf. A. Fotopoulou 1993b, A. Moustaki 1995a). A titre d'illustration, présentons les exemples suivants, dont le complément à déterminant zéro peut se trouver en position de :

- sujet :

$V N_0 Adv =:$

- (29) *Χύθηκε κρασί στο πάτωμα* (construction libre)
A été versé vin_{-Nns} au sol_{-Ans}
 (Du vin a été versé sur le sol)

$Adv (= C_0 V C_0 V), N_0 V^0 =:$

- (30) *Μήνας μπαίνει μήνας βγαίνει⁴⁷, οι τόκοι τρέχουν* (construction figée)
Mois_{-Nms} entre mois_{-Nms} sort, les intérêts_{-Nmp} courent
 (≅ Chaque mois qui passe, les intérêts courent)

- complément d'objet direct⁴⁸ :

$N_0 V N_1 =:$

- (31) *Η Ρέα τρώει λαχανικά* (construction libre)
La Réa_{-Nfs} mange légumes_{-Anp}
 (Réa mange des légumes)

$N_0 V C_1 Prép N_2 =:$

- (31a) *Η Ρέα βάζει λόγια στον Αντρέα* (construction figée)
La Réa_{-Nfs} met paroles_{-Anp} au Andréas_{-Ams}
 (Réa monte la tête à Andréas)

- attribut du complément d'objet direct :

$N_0 V N_1 Att^1 =:$

- (32) *Το υπουργείο διόρισε τον Αντρέα καθηγητή* (construction libre)
Le ministère_{-Nns} a nommé le Andréas_{-Ams} enseignant_{-Ams}
 (Le ministère a nommé Andréas enseignant)

⁴⁷ Il s'agit, en effet, d'un adverbe figé phrastique, dont la structure lexicale est : $C_0 V^0 C_0 V^0$ (cf. IV, 3.8).

⁴⁸ Dans les constructions libres et les constructions à *Vsup* associées à un nom prédicatif (*Npréd*) du grec moderne, le *Dind* alterne systématiquement avec le *Dét* = *E*. Selon I. Tsamadou-Jacobberger (1998) et S. Vassilaki ; I. Tsamadou-Jacobberger (1993), les formes à *Dind* entraînent souvent un effet exclamatif. En guise d'illustration, reprenons ci-dessous un des exemples présents dans I. Tsamadou-Jacobberger (1998) :

$N_0 Vsup Npréd =:$

Η Ρέα έχει υπομονή
La Réa_{-Nfs} a patience_{-Afs}
 (Réa a de la patience)

=

$N_0 Vsup Dind Npréd ! =:$

Η Ρέα έχει μια υπομονή!
La Réa_{-Nfs} a une patience_{-Afs}!
 (Réa a une de ces patiences !)

$N_0 V N_1 Att^1 Prép C_2 =:$

- (33) *Ο Αντρέας έκανε τη Ρέα μαύρη στο ζύλο* (construction figée)
Le Andréas.Nms a fait la Réa-Afs noire-Afs au bois-Ans
(Andréas a battu Réa jusqu'au sang)

- attribut du sujet (dans ce cas-là, le *N* dépend obligatoirement des verbes copules tels que *είμαι*/être, *γίνομαι*/devenir, *φαίνομαι*/paraître et « son statut est proche de celui d'un adjectif épithète », cf. M. Gross 1985) :

$N_0 Vcop Adj =:$

- (34) *Η Ρέα (είναι+έγινε) γιατρός* (construction libre)
La Réa-Nfs (est+est devenue) médecin-Nfs
(Réa (est+est devenue) médecin)

$N_0 Vcop Adj Prép C =:$

- (35) *Η Ρέα έγινε λεμόνι από τον φόβο της* (construction figée)
La Réa-Nfs est devenue citron-Nms de la peur-Ams à elle-Gfs
(Réa est verte de peur)

Concernant les adverbes figés grecs, nous avons regroupé toutes les structures définies par l'absence totale de déterminant dans la classe *GPC* (cf. IV, 3.2). Cette classe comporte à peu près 600 entrées dont la structure lexicale est : *Prép C*. La constante *C* correspond toujours à un mot simple ; pratiquement toutes les prépositions grecques y sont représentées. Ainsi, dans les exemples suivants, la constante *C* peut correspondre à un adverbe (exemple 36), un substantif (exemple 37) ou à un adjectif (exemple 38) :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép C = Prép Adv) =:$

- (36) *Η Ρέα θα θυμάται τον Αντρέα για πάντα*
La Réa-Nfs se souviendra le Andréas-Ams pour toujours
(Réa se souviendra d'Andréas pour toujours)

$N_0 είμαι/être Adj Adv (= Prép C = Prép N) =:$

- (37) *Η Ρέα είναι ανύπαντρη μέχρι στιγμής*
La Réa-Nfs est célibataire-Nfs, jusque moment-Gfs
(Réa est célibataire pour l'instant)

$N_0 V N_1 Adv (= Prép C = Prép Adj) =:$

- (38) *Η Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της προ πολλού*
La Réa-Nfs a quitté le travail-Afs à elle-Gfs avant beaucoup-Gns
(Réa a quitté son travail depuis longtemps)

Mais, dans les autres classes aussi, nous retrouvons des proportions importantes de structures adverbiales à *Dét=: E*⁴⁹, comme en témoignent les exemples suivants :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Adj C) = :$

- (39) *Ο διευθυντής αντιμετωπίζει τους υπαλλήλους με ίσους όρους*
Le directeur-N_{ms} traite les employés-A_{mp} avec égales conditions-A_{mp}
 (Le directeur traite les employés **de (manière+façon) équitable**)

$N_0 V Adv (= : C1 Prép Dét C2) = :$

- (40) *Οι ελπίδες μας χάθηκαν μέρα με τη μέρα*
Les espoirs-N_{fp} à nous-G_{mp} ont disparu jour-A_{fs} avec le jour-A_{fs}
 (Nos espoirs ont disparu **de jour en jour**)

$N_0 V Loc N_1 Adv (= : C1 Conj C2) = :$

- (41) *Η Ρέα δουλεύει στο εργοστάσιο χρόνια και ζαμάνια*
La Réa-N_{fs} travaille à l'usine-A_{ns} années-A_{np} et bails-A_{np}
 (Réa travaille à l'usine **depuis des années**)

Les adverbes des exemples ci-dessus font partie des classes *GPAC* (exemple 39), *GPCPC* (exemple 40) et *GPCONJ* (exemple 41) respectivement.

Si nous voulons donner une explication au phénomène ici étudié, à savoir la présence des *N* à *Dét=: E* en grec moderne, nous devons absolument recourir aux études d'I. Tsamadou-Jacobberger (1989, 2002) sur les déterminants et de D. Theophanopoulou-Kontou (1992, 1995) sur les prépositions.

Selon la première, en grec moderne, le *Dét=: E* est chargé de certaines fonctions qui, en français, sont attribuées aux déterminants indéfinis. De plus, le *Dind*, s'appliquant devant un adjectif préposé au *N* déterminé, est le plus souvent optionnel ; ce qui constitue une situation productive aussi bien dans les constructions libres que dans les constructions figées (cf. II, 2.5.2).

Selon la dernière, il existe un certain nombre de prépositions introduisant de groupes nominaux, qui autorisent le *Dét=: E* (dans la présente étude, nous appelons ces prépositions *vieilles*, cf. II, 2.1). Notons que ce cas affecte largement les groupes nominaux adverbiaux du grec moderne, qu'ils soient figés ou semi-figés. Nous reviendrons à ce sujet plus en détail à la section II, 2.5.1.1.

Dans l'ensemble, nous constatons que les formes à *Dét=: E* sont nombreuses aussi bien dans les adverbes libres que dans les adverbes figés et, par conséquent, nous ne pouvons pas prétendre qu'elles constituent une partie exceptionnelle du lexique. A titre indicatif, citons l'exemple suivant, qui comporte un adverbe libre (ou régulier) de manière (cf. III, 1.1.1) :

⁴⁹ Ce constat ne concerne que le premier déterminant (*DétI*) des adverbes figés de la présente étude.

$N_0 V \text{Prép } N_1 \text{Adj-}\alpha (= : \text{Prép Adj-n} + \text{Prép Adj C}) = :$

(42) *Η Ρέα φέρεται στους υπαλλήλους (με ευγένεια + με ευγενικό τρόπο)*

La Réa-N_{fs} se comporte aux employés-A_{mp} (avec gentillesse-A_{fs} + avec gentille manière-A_{ms})
(Réa se comporte envers les employés (avec gentillesse + de (manière+façon) gentille))

Toutefois, la forme à *Dind* ($\text{Adj-}\alpha = : \text{Prép Dind Adj-n} = : \text{με μια ευγένεια! / avec une gentillesse-A}_{fs}$!) est acceptable, mais celle-ci entraîne nettement un effet exclamatif. Les variantes des déterminants dans les adverbes figés grecs sont abordées dans II, 2.5.1.2.

2.3 Les modifieurs

Rappelons que les adverbes figés grecs sont classés et représentés dans les tables du lexique-grammaire selon leur structure lexicalement maximale, à savoir $\text{Adv} = : \text{Prép Dét Modif C}$. Du point de vue morphologique, les *Modif* composants des adverbes peuvent correspondre à des :

- adjectifs :

$N_0 V \text{Adv Adv} (= : \text{Prép Dét Adj C}) = :$

(43) *Η Ρέα θα φτάσει αύριο στην έσχατη περίπτωση*

La Réa-N_{fs} arrivera demain au pire cas-A_{fs}
(Réa arrivera demain dans le pire des cas)

$N_0 V N_1 \text{Adv} (= : \text{Prép C Adj}) = :$

(44) *Η Ρέα ετοίμασε τις αποσκευές της σε χρόνο μηδέν*

La Réa-N_{fs} a préparé les bagages-A_{fp} à elle-G_{fs} à temps-A_{ms} zéro
(Réa a préparé ses bagages en un temps record)

Dans l'exemple (43), le modifieur adjectival de l'adverbe figé ($\text{Modif} = : \text{Adj} = : \text{έσχατη/pire}$) est obligatoirement antéposé à la constante substantivale ($C = : N = : \text{περίπτωση/cas}$) ; par conséquent, l'adverbe fait partie de la classe *GPAC* (cf. IV, 3.4.1). En revanche, dans l'exemple (44), le modifieur adjectival numéral de l'adverbe figé ($\text{Modif} = : \text{Adj} = : \text{μηδέν/zéro}$) est « canoniquement » postposé à la constante nominale ($C = : \text{Adj} = : \text{χρόνο/temps}$) et, de ce fait, l'adverbe figure dans la classe *GPCA* (cf. IV, 3.4.2). Dans l'exemple (44), le *Modif* adjectival peut également être antéposé à la constante nominale ($\text{Adv} = : \text{Prép Adj C} = : \text{σε μηδέν χρόνο/à zéro temps-A}_{ms}$).

- compléments de nom :

$N_0 V N_1 \text{Adv} (= : \text{Prép Dét C GC:G}) = :$

(45) *Η Ρέα άλλαξε το θέμα της συζήτησης εν τη ρύμη του λόγου*

La Réa-N_{fs} a changé le sujet-A_{ns} la discussion-G_{fs} en le cours-A_{fs} la parole-G_{ms}
(Réa a changé le sujet de la discussion au cours de la discussion)

$N_0 \acute{\epsilon}\chi\omega/\text{avoir } N_{\text{préd Adv}} (= : \text{Prép Dét C GN:G}) = :$

- (46) *Το συνέδριο είχε επιτυχία κατά την ομολογία GNhum=: των συμμετεχόντων*
Le colloque a eu succès-Afs selon l'aveu-Afs GNhum=: les participants-Gmp
(Le colloque a eu du succès **de l'aveu de GNhum=: les participants...**)

Dans l'exemple (45), le *Modif* de l'adverbe figé correspond à un complément de nom figé (*Modif=: GC:G =: του λόγου/de la parole*) ; l'adverbe figure alors dans la classe *GPCDC* (cf. IV, 3.6.1). Par contre, dans l'exemple (46), le *Modif* de l'adverbe est un complément de nom libre (*Modif=: GNhum:G/de Nhum=: των συμμετεχόντων/des participants*) et, par conséquent, l'adverbe est classé en *GPCDN* (cf. IV, 3.6.3).

- relatives :

$N_0 V W Adv (= : \text{Dét C που/que } P \text{ figée}) = :$

- (47) *Η Ρέα θα αρχίσει να δουλεύει το μήνα που δεν έχει Σάββατο*
La Réa-Nfs commencera à travailler le mois-Ams qui n'a pas Samedi-Ans
(Réa commencera à travailler **la semaine des quatre jeudis**)

$N_0 V Loc N_1 Adv (= : \text{Dét C που/que } P) = :$

- (48) *Η Ρέα μπήκε στην αίθουσα τη στιγμή που κόπηκε το ρεύμα*
La Réa-Nfs est entrée à la salle-Afs le moment-Afs où a été coupé le courant-Nns
(Réa est entrée dans la salle **au moment où le courant a été coupé**)

Dans l'exemple (47), le *Modif* de l'adverbe correspond à une phrase relative figée (*Modif=: που/que P=: που δεν έχει Σάββατο/qui n'a pas samedi*), alors que, dans l'exemple (48), le *Modif* est une phrase relative libre (*Modif=: που/que P=: που κόπηκε το ρεύμα/où le courant a été coupé*). Les deux adverbes font partie de la classe *GPCA* (cf. IV, 3.4.2).

En fonction de la combinatoire des modifieurs adjectivaux avec les déterminants des adverbes, nous avons distingué les deux cas suivants :

- des combinaisons *Dét_Modif* relativement libres, qui présentent des contraintes variées de nature sémantique :

$N_0 V Adv (= : \text{Prép Dét Adj C}) = :$

- (49) *Η Ρέα θα παραιτηθεί σ'αυτή τη συγκεκριμένη περίπτωση*
+ στη χειρότερη περίπτωση
+ σε μία αντίθετη περίπτωση+ ...

La Réa-Nfs démissionnera à ce le précis cas-Afs
+ au pire cas-Afs
+ à un contraire cas-Afs+ ...

(Réa démissionnera **(dans ce cas précis+dans le pire des cas+dans le cas contraire)**)

Malgré cette variabilité, la structure des adverbes ci-dessus est considérée comme figée selon nos critères formels (cf. I, 2.2), puisque la combinaison *Prép_C* est figée.

- des combinaisons *Dét_Modif* uniques, dans lesquelles le *Modif* dépend du *Dét* et n'est donc pas sélectionné par le seul nom :

$N_0 V Adv (= : Prép Ddéf Adj C) = :$

(50) *Η Ρέα θα παραιτηθεί στο (άμεσο+απώτερο+εγγύς) μέλλον*

La Réa_{Nfs} démissionnera au (immédiat+lointain+proche) avenir_{Ans}

(*Réa démissionnera dans (l'avenir immédiat+un avenir lointain+un avenir proche)*)

$N_0 V Adv (= : Prép Dind Adj C) = :$

(51) *Ο πλανήτης θα καταστραφεί σε ένα (φανταστικό+απροσδιόριστο) μέλλον*

La planète_{Nms} sera détruite à un (imaginaire+indéterminé) avenir_{Ans}

(*La planète sera détruite dans un avenir (imaginaire+indéterminé)*)

Dans les exemples (50) et (51), la sélection du *Modif* adjectival dépend à chaque fois du *Dét* de l'adverbe, ce qui donne lieu aux combinaisons uniques suivantes :

- *Ddéf_Modif* (= : *άμεσο/immédiat+απώτερο/lointain+εγγύς/proche*)

- *Dind_Modif* (= : *φανταστικό/imaginaire+απροσδιόριστο/indéterminé*)

pour lesquelles, nous observons les incompatibilités ci-dessous :

**σε ένα (άμεσο+απώτερο+εγγύς) μέλλον*

**à un (immédiat+lointain+proche) avenir*

**στο (φανταστικό+απροσδιόριστο) μέλλον*

**à l' (imaginaire+indéterminé) avenir*

A propos des combinaisons *Dét_Modif* uniques, M. Gross (1977 : 222-225, 1982, 1990a : 36-38) introduit une catégorie de modificateurs, appelés *modificateurs d'unicité*, « qui donnent aux *N* associés une détermination unique ». Il remarque aussi que, « dans certains cas, ces modificateurs, dépendants des *N*, peuvent être spécifiques au point d'avoir l'allure de termes figés ».

2.4 La constante

Nous avons examiné, tout au long de cette étude, divers exemples qui ont mis en lumière des phénomènes linguistiques particuliers et propres à la constitution lexicale des adverbes figés. Dans ce sous-chapitre, nous nous intéressons à présenter globalement les différents types de constantes présentes dans les adverbes figés du grec moderne.

La constante (notée *C*) constitue, par principe, l'élément fondamental, autour duquel se construit lexicalement, syntaxiquement et sémantiquement l'adverbe figé. Nous avons déjà signalé le problème de la nature des *C*, et notamment des *N*, intervenant dans les adverbes

figés (cf. I, 2.2.1 et 2.2.1.1). Les observations obtenues nous ont permis d'en distinguer initialement au moins deux catégories, à savoir :

- i) les *C*, appelés « hapax lexicaux », qui entrent uniquement dans des adverbes figés ;
- ii) les *C*, qui peuvent également entrer dans d'autres positions syntaxiques que celle de complément circonstanciel (ou adverbe).

Concernant la première catégorie, rappelons quelques exemples déjà exposés dans I, 2.1.5. Il s'agit des structures telles que :

Prép Dét C, avec $C = V:Z-V:Z =$: *στο άψε-σβήσε/à l'allume.v:z2s-éteins.v:z2s*
(en un clin d'œil)

Cl Prép C2, avec $Cl=C2 = Adv =$: *ντιπ για ντιπ/ntip pour ntip*
(complètement)

Modif C, avec $C = Vinf =$: *συνελόντι επείν/contracté.K:Dns dire.vinf*
(en bref)

La seconde catégorie réunit des formes qui, du point de vue morphologique, couvrent pratiquement toutes les catégories grammaticales simples ou composées de la grammaire traditionnelle (cf. M. Triantaphyllidis 2000). Ainsi, la constante *C* dans les adverbes figés grecs peut correspondre à :

- i) un nom (ou substantif) simple :

Prép Dét C, avec $C = N =$: *εκ των πραγμάτων/par les choses.Gnp*
(par la force des choses)

- ii) un nom composé :

Prép Modif C, avec $C = AN =$: *με λίγη καλή θέληση/avec quelque bonne volonté.Afs*
(de bonne volonté)

- iii) un adjectif substantivé :

Prép Dét C, avec $C = N+A =$: *εκ του ασφαλούς/par le sûr.Gns*
(≅ en toute tranquillité)

- iv) un pronom :

Prép C, avec $C = PRO =$: *προ πάντων/avant tout.Gnp*
(surtout)

- v) un adverbe simple :

Prép Dét C, avec $C = Adv =$: *προς τα εδώ/vers les-Anp ici*
(par ici)

vi) un adverbe composé :

Dét C, avec $C = : Adv-Adv = :$ *το πολύ-πολύ/le-Ans très-très*
(au plus)

vii) un déterminant :

Cl Dét C2, avec $Cl=C2 = : Dnum = : εκατό τοις εκατό/cent-Anp les-Dnp cent-Anp$
(cent pour cent)

viii) une préposition simple :

Prép Dét C, avec $C = : Prép = :$ *εν τω μεταξύ/dans le-Dns entre*
(entretemps)

ix) un groupe nominal prépositionnel :

Dét C, avec $C = : Prép N = :$ *το κατά δύναμιν/le-Ans selon force-Afs*
(autant que possible)

x) une forme verbale :

Modif C, avec $C = : V:G = :$ *γενικά μιλώντας/généralement parlant-V:G*
(généralement parlant)

xi) une principale substantivée :

Prép Dét C, avec $C = : Adv V = :$ *με το έτσι θέλω/avec le-Ans ainsi veux-V:PIs*
(≅ comme bon me semble)

xii) une subordonnée figée :

Conjc C, avec $C = : PRO P = :$ *και πού 'σαι ακόμα!/et où es-V:P2s encore !⁵⁰*
(et Nhum n'a encore rien vu !)

L'examen des 4 880 structures adverbiales, recensées dans la présente étude, révèle une observation intéressante concernant les *C* intervenants : les substantifs de type 'humain' (notés *Nhum*) ne figurent que de façon exceptionnelle dans la constitution lexicale des adverbes figés grecs. Signalons que ce sont quasi-uniquement les classes *GPECO* et *GPVCO*, regroupant les adverbes comparatifs figés, qui contiennent environ une centaine de *Nhum*, comme par exemple :

<είμαι/être> *Adj σα(ν)/comme C*, avec $C = : Nhum = :$

<είμαι> *αφελής σα(ν) μικρό παιδί/<être> naïf comme petit enfant-Nns*
(≅<être> naïf comme un enfant)

⁵⁰ Il s'agit, en effet, d'une interrogative indirecte introduite par le pronom interrogatif circonstanciel (*PRO = : πού/où*).

<V> *σαν*/comme *C*, avec *C* =: *Nhum* =:

<*δουλεύω*> *σα(ν) σκλάβος*/ <*travailler*> comme *esclave*-*Nms*
(<*travailler*> comme un nègre).

2.5 La variation

Les expériences effectuées sur de corpus de textes bruts en grec moderne ont montré que les variantes (lexicales, syntaxiques, phonologiques) même dans les adverbes figés sont très nombreuses. Dans la plupart des cas, elles sont dues aux restes de la langue savante (ou « *katharevousa* ») (cf. T. Kyriacopoulou 2003). Cependant, malgré leur nombre élevé, l'absence d'enregistrement systématique des variantes dans les dictionnaires et les grammaires d'usage est à signaler.

Notre étude vise aux applications dans lesquelles le niveau de couverture lexicale de textes traités⁵¹ est très large. Ceci nous oblige à prendre en compte toutes les formes variées attestées dans les corpus textuels. Leur recensement dans le dictionnaire électronique (cf. V, 1.5.1.4) est donc systématique. Mais, il arrive très souvent que la délimitation entre formes variées acceptables et formes variées inacceptables ne soit pas très nette.

M. Mathieu-Colas (1990 : 107) résume la problématique concernant l'acceptabilité des formes variées en la question suivante : « En cas de doute, faut-il admettre assez largement les variantes (au risque d'inclure des formes périmées) ou restreindre la sélection (au risque d'être incomplets) ? ». Nous y répondons par la simple affirmation que les seules références pour l'acceptabilité des variantes sont les corpus de textes et les locuteurs natifs.

En ce qui concerne les adverbes figés grecs, nous avons distingué cinq types de variantes, à savoir :

- les variantes lexicales ;
- les variantes syntaxiques ;
- les variantes morphologiques ;
- les variantes phonologiques ;
- autres variantes.

A noter que les variantes diatopiques⁵² (cf. G. P. Anagnostopoulos 1924, A. Mirambel 1953, 1963) et les variantes stylistiques (cf. G. Babiniotis 1986, C. Bally 1921) ne sont guère prises en compte dans la présente étude. De manière générale, les variantes ici examinées affectent aussi bien les structures libres (ou productives) que figées.

Notons, enfin, que le recensement, le regroupement et l'étude systématiques des variantes présentées tout au long de ce sous-chapitre s'avèrent fondamentalement essentiels pour la description syntaxico-sémantique, la classification et la représentation formalisée des adverbes figés. La raison en est qu'un nombre important de variantes ici examinées fait en

⁵¹ Précisons que rien n'indique *a priori* dans quels domaines se situent les textes susceptibles d'être traités par les applications informatiques ; de plus, notre étude vise aux applications dans lesquelles nous n'imposons aucune restriction de vocabulaire aux textes traités, qui sont entièrement « libres », c'est-à-dire qui obéissent aux seules contraintes de la langue elle-même.

⁵² Pour les variantes diatopiques dans le cadre du figement, cf. J.-R. Klein ; C. Rossari (2003).

effet l'objet des propriétés de structure dans les tables du lexique-grammaire ; leur description détaillée est, donc, incontestablement motivée.

2.5.1 Variantes lexicales

Les variantes lexicales sont spécifiques de chaque catégorie grammaticale et sont étudiées en fonction de la catégorie grammaticale des composants des adverbes semi-figés.

2.5.1.1 Les variantes de prépositions

Un nombre important d'adverbes semi-figés grecs est susceptible de diverses variations prépositionnelles (cf. I, 1.2.1.1), qui concernent surtout l'alternance entre les prépositions.

Par *alternance* des prépositions nous entendons la possibilité de substituer une préposition par une autre, sans changement de sens (cf. C. Marque-Pucheu 1996). En nous basant sur nos sources lexicales (cf. II, 1.1) et pour ce qui est de l'alternance des prépositions introductrices des adverbes semi-figés grecs, nous avons recensé les cas suivants :

i) Alternance des prépositions composées *démotiques* avec des prépositions simples *démotiques*

Examinons les exemples suivants :

(51) Η Ρέα διάβασε το άρθρο (μέσα σε+σε) κλάσματα (E+του) δευτερολέπτου
La Réa_{-Nfs} a lu l'article_{-Ans} (dans à+à) fractions_{-Anp} (E+le) seconde_{-Gns}
(Réa a lu l'article **en une fraction de seconde**)

(52) [...] ο ΟΤΕ υπέγραψε τη συμφωνία (πάνω σε+σε) την τούρλα του Σαββάτου [...] ⁵³
[...] le OTE_{-Nms} a signé l'accord_{-Afs} (sur à+à) le tertre_{-Afs} le Samedi_{-Gns} [...]
[...] l'Organisme des Télécommunications Grecques a signé l'accord **au pied levé** [...])

(53) Οι κάλπες των εκλογών κλείνουν (μετά από+μετά) τη δύση του ηλίου
Les urnes_{-Nfp} des élections_{-Gfp} se ferment (après de+après) le coucher_{-Afs} le soleil_{-Gms}
(Le scrutin est clos **après le coucher du soleil**)

Dans les exemples susmentionnés, les trois prépositions composées (μέσα σε/dans à, πάνω σε/sur à, μετά από/après de) commutent avec les trois prépositions simples (σε/à, σε/à, μετά/après) respectivement. Dans tous les exemples, les deux variantes ont le même sens.

Ce type d'alternance prépositionnelle s'explique tout simplement par l'application des règles de contraction et d'effacement sur les prépositions composées (cf. N. Ruwet 1982). Ce type de variantes prépositionnelles s'observent également dans les adverbes libres et sont indépendantes du prédicat (surtout verbal) de la phrase où elles apparaissent.

Pour ce qui est de leur représentation formalisée, les deux formes variées figurent dans le dictionnaire morphologique électronique (cf. V, 1.5.1.4) et sont reliées par la même forme

⁵³ Source : <http://www.archive.enet.gr>.

canonique (cf. V, 1.5.1.2), à savoir la forme à préposition composée. Dans les tables du lexique-grammaire, c'est uniquement la forme canonique qui est représentée.

ii) Alternance des prépositions simples *démotiques* avec d'autres prépositions simples *démotiques*

Pour ce type d'alternance prépositionnelle, nous avons distingué les deux cas suivants :

- a) Alternance sans changement du sens de l'adverbe

Considérons les exemples :

(54) *Το αυτοκίνητο έφτασε (μέχρι(ς)+ως) εκεί*
La voiture_{-Nns} est arrivée (jusque+jusque) là
(La voiture est arrivée **jusque là**)

(55) *Ο Αντρέας αποχώρησε (προς+σε+?για) ένδειξη διαμαρτυρίας*
Le Andréas_{-Nms} est parti (vers+à+?pour) indice_{-Afs} protestation_{-Gfs}
(Andréas est parti **en signe de protestation**)

Pour chacun des exemples ci-dessus (54 et 55), les formes adverbiales variées pourraient être considérées comme synonymes, puisqu'elles sont sémantiquement équivalentes. Cependant, elles sont représentées par deux entrées distinctes⁵⁴ dans le dictionnaire morphologique électronique et les tables du lexique-grammaire car elles sont lexicalement différentes.

- b) Alternance avec passage du sens précis de l'adverbe à un sens approximatif (ou générique)

(56) *Η Ρέα θα παραιτηθεί στα τέλη του μήνα*
La Réa_{-Nfs} démissionnera aux fins_{-Anp} le mois_{-Gms}
(Réa démissionnera **à la fin du mois**)

(57) *Η Ρέα θα παραιτηθεί προς τα τέλη του μήνα*
La Réa_{-Nfs} démissionnera vers les fins_{-Anp} le mois_{-Gms}
(Réa démissionnera **vers la fin du mois**)

Dans les exemples ci-dessus, les deux adverbes se différencient formellement par la préposition qui les introduit (*Prép*=: *σε/à* (exemple 56), *Prép*=: *προς/vers* (exemple 57)). Cette variation prépositionnelle ne modifie pas essentiellement les deux adverbes du point de vue sémantique ; on passe d'une interprétation temporelle précise à une interprétation temporelle plus approximative⁵⁵. Cependant, les deux formes adverbiales ne peuvent pas être considérées comme synonymes et, de ce fait, elles ont fait l'objet de deux entrées distinctes dans le dictionnaire électronique et les tables du lexique-grammaire.

Le principe de base, sur lequel est fondé notre choix de représentation, peut alors être résumé en ceci : le moindre changement sémantique d'une forme adverbiale, dû aux variantes

⁵⁴ Concernant les différentes méthodes de mise en relation de ce type des variantes, cf. IV, 2.2.1. et V, 1.5.4.

⁵⁵ Notons que le nombre des effectifs recensés, concernant ce type de variation, est restreint et uniquement limité aux adverbes désignant le temps et le lieu.

lexicales de ses éléments constitutifs, impose d'illustrer chaque forme variée par une entrée distincte (cf. II, 3.1).

iii) Alternance des prépositions *vieilles* avec des prépositions *démotiques*

Ce type d'alternance, propre à la langue grecque, affecte la distribution de la constante *C* (groupe nominal), introduite par la préposition *et*, plus précisément, sa nature lexicale et flexionnelle. Cette variation prépositionnelle peut souvent imposer des contraintes au niveau :

- du déterminant de la constante ;
- de la constante (ou nom-tête du groupe nominal).

Pour ce type d'alternance et pour ce qui est des adverbes semi-figés grecs, nous distinguons les quatre cas suivants :

- a) Alternance avec changement du déterminant et du cas

Examinons les exemples :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép C1:G Conjc C2:G) =:$

- (58) *H Réa ομολόγησε την αλήθεια ενώπιον Θεού και ανθρώπων*
La Réa-Nfs a avoué la vérité-Afs devant Dieu-Gms et hommes-Gmp
 (Réa a avoué la vérité **devant Dieu et devant les hommes**)

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Dét1 C1:A Conjc Dét2 C2:A) =:$

- (59) *H Réα ομολόγησε την αλήθεια μπροστά στο Θεό και τους ανθρώπους*
La Réα-Nfs a avoué la vérité-Afs devant au Dieu-Ams et les hommes-Amp
 (Réα a avoué la vérité **devant Dieu et devant les hommes**)

Dans l'exemple (58), l'adverbe semi-figé est composé de la préposition *vieille* (*ενώπιον*/devant), suivie d'un groupe nominal⁵⁶ au génitif et à déterminant zéro (*Dét=: E*). Dans l'exemple (59), l'adverbe semi-figé équivalent est introduit par la préposition composée *démotique* (*μπροστά σε*/devant à), suivie du même groupe nominal à l'accusatif et à article défini (*Dét=: Ddét=: το+τους*/le+les). La variation de préposition entraîne le changement à la fois du déterminant et du cas ; les deux formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

- b) Alternance sans changement du déterminant mais avec changement du cas

Dans la paire ci-dessous :

$N_0 V N_1 Prép N_2 Adv (= : Prép Adj C:G) =:$

- (60) *H Réα λέει ψέματα στον Αντρέα επί μόνιμου βάσεως*
La Réα-Nfs dit mensonges-Amp au Andréas-Ams sur permanente base-Gfs
 (Réα ment à Andréas **en permanence**)

⁵⁶ En effet, il s'agit des deux groupes nominaux liés par coordination (*Conjc=: και/et*).

$N_0 V N_1 \text{Prép } N_2 \text{Adv} (=:\text{Prép Adj C:A}) =:$

- (61) *Η Ρέα λέει ψέματα στον Αντρέα σε μόνιμη βάση*
La Réa-Nfs dit mensonges-Anp au Andréas-Ans à permanente base-Afs
(Ρέα ment à Andréas **en permanence**)

la préposition *vieillie* (επί/sur) de l'adverbe de l'exemple (60) alterne avec la préposition *dénotique* (σε/à) de l'adverbe de l'exemple (61). Le déterminant est, dans les deux cas, zéro (*Dét*=: *E*), mais le cas morphologique du groupe nominal déterminé varie (à savoir, génitif pour l'exemple (60) et accusatif pour l'exemple (61)). Les deux formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

De plus, dans la paire suivante :

$N_0 V \text{Adv} (=:\text{Prép Dét C:D GC:G}) =:$

- (62) *Η Ρέα ξύπνησε εν τω μέσω της νυκτός*
La Réa-Nfs s'est réveillée dans le milieu-Dns la nuit-Gfs
(Ρέα s'est réveillée **au cœur de la nuit**)

$N_0 V \text{Adv} (=:\text{Prép Dét C:A GC:G}) =:$

- (63) *Η Ρέα ξύπνησε (στη μέση+?στο μέσο) της νύχτας*
La Réa-Nfs s'est réveillée (au milieu-Afs+?au milieu-Ans) la nuit-Gfs
(Ρέα s'est réveillée **au cœur de la nuit**)

la préposition *vieillie* (εν/dans) de l'adverbe de l'exemple (62) commute avec la préposition *dénotique* (σε/à) de l'adverbe de l'exemple (63). Les trois formes adverbiales comportent toutes des articles définis (*Dét*=: *Ddét*=: *τω+τη+το/le-Dns+la-Afs+le-Ans*) qui s'accordent obligatoirement en genre, en nombre et en cas avec les constantes nominales déterminées (*C*=: *μέσω/milieu-Dns+μέση/milieu-Afs+μέσο/milieu-Ans*, respectivement) ; le changement du cas est à noter. Les trois formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

c) Alternance sans changement du déterminant et du cas

Examinons les exemples suivants :

$N_0 V \text{Adv} (=:\text{Prép Dét C:A}) W=:$

- (64) *Η Ρέα θα δουλεύει εις το εξής εξ αποστάσεως*
La Réa-Nfs travaillera en le suivant-Ans par distance-Gfs
(Ρέα travaillera **désormais** à distance)

$N_0 V \text{Adv} (=:\text{Prép Dét C:A}) W=:$

- (65) *Η Ρέα θα δουλεύει στο εξής εξ αποστάσεως*
La Réa-Nfs travaillera au suivant-Ans par distance-Gfs
(Ρέα travaillera **désormais** à distance)

Dans la paire ci-dessus, la préposition *vieillie* de l'exemple (64) (*εις/en*) alterne avec la préposition *démotique* de l'exemple (65) (*σε/à*). Le déterminant défini (*το/le-Ans*) et la constante nominale déterminée (*εξής/suivant-Ans*) restent, dans les deux exemples, invariables. Les deux formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

Examinons maintenant la paire ci-dessous :

$N_0 V Adv (= : Prép C:A GN:G) = :$

- (66) *Ο Αντρέας αποχώρησε εις ένδειξιν διαμαρτυρίας*
Le Andréas-Nms est parti en indice-Afs protestation-Gfs
 (Andréas est parti **en signe de protestation**)

$N_0 V Adv (= : Prép C:A GN:G) = :$

- (67) *Ο Αντρέας αποχώρησε σε ένδειξη διαμαρτυρίας*
Le Andréas-Nms est parti à indice-Afs protestation-Gfs
 (Andréas est parti **en signe de protestation**)

Tout comme pour les adverbes de la paire (64-65), la préposition *vieillie* (*εις/en*) de l'exemple (66) alterne avec la préposition *démotique* (*σε/à*) de l'exemple (67). Dans les deux exemples, le déterminant est zéro (*Dét=: E*) et la constante substantivale est à l'accusatif. Cependant, du point de vue graphique, les deux constantes se différencient (*C=: ένδειξιν/indice-Afs*, variante *vieillie* (exemple 66), et *C=: ένδειξη/indice-Afs*, variante *démotique* (exemple 67)). Cette différence est due aux différentes marques flexionnelles de l'accusatif en grec savant (ou « katharevousa ») et en grec populaire (ou démotique) respectivement. Notons, enfin, que les deux formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

d) Alternance avec changement du nom-tête

Considérons les exemples suivants :

$Adv (= : Prép Dét Vinf GC:G), V Loc N N_0 = :$

- (68) *Εν τω γεννάσθαι⁵⁷ της γης, αναδύθηκαν από τα αρχέγονα νερά οι λόφοι [...]*⁵⁸
En le-Dns naître-Vinf la terre-Gfs, se sont émergées des primitives eaux-Anp les collines-Nmp
 (Lors de la naissance de la Terre, les collines se sont émergées des eaux primitives)

$Adv (= : Prép Dét V-n GC:G), V Loc N N_0 = :$

- (69) *Κατά τη γέννηση της γης, αναδύθηκαν από τα αρχέγονα νερά οι λόφοι [...]*
Lors la naissance-Afs la terre-Gfs, se sont émergées des primitives eaux-Anp les collines-Nmp
 (Lors de la naissance de la Terre, les collines se sont émergées des eaux primitives)

La préposition *vieillie* (*εν/en*) de l'exemple (68) alterne avec la préposition *démotique* (*κατά/lors*) de l'exemple (69). Cette variation prépositionnelle affecte également la constante

⁵⁷ Il s'agit de l'infinitif présent passif du verbe ancien *γεννώμαι/naître*.

⁵⁸ Source : <http://www.nea-acropoli.gr>.

C. Dans l'exemple (68), la constante correspond à un infinitif du grec ancien, à savoir $C=$: $Vinf=$: $\gamma\epsilon\nu\nu\acute{\alpha}\sigma\theta\alpha\iota$ /naître. Mais, dans l'exemple (69), la constante est occupée par le nom déverbal associé, à savoir $C=$: $V-n=$: $\gamma\acute{\epsilon}\nu\nu\eta\sigma\eta$ /naissance. Soulignons que les deux formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

Pour la représentation formalisée des adverbes semi-figés, admettant les deux variantes indépendamment du prédicat (surtout verbal) de la phrase où ils apparaissent, nous avons décidé d'illustrer chaque variante par une entrée distincte dans le dictionnaire électronique et les tables du lexique-grammaire. Malgré leur équivalence sémantique⁵⁹, les deux variantes ont assez souvent des propriétés syntaxiques différentes, ce qui justifie notre choix des représentations séparées.

Aux antipodes de l'alternance prépositionnelle se situe le phénomène de la *non-alternance des prépositions*, par laquelle nous entendons l'impossibilité de substituer une préposition par une autre équivalente dans une structure adverbiale donnée. Pour la présente étude, l'existence d'une préposition, introduisant un adverbe, qui n'alterne pas avec son équivalente est considérée comme une marque de figement. A titre indicatif, citons les exemples suivants :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép_{vieille} C:G + *Prép_{démotique} (E+Dét:A) C:A) =$:

(70) *Οι ειδικοί προβλέπουν καταιγίδες (εκ νέου+*από (E+το) νέο)*
*Les spécialistes_{-Nmp} prévoient orages_{-Afp} (de nouveau_{-Gns}+*de (E+le) nouveau_{-Ans})*
 (Les spécialistes prévoient des orages **de nouveau**)

$N_0 V N_1 Adv (Prép_{vieille} Dét C:G + *Prép_{démotique} Dét C:A) =$:

(71) *Η Ρέα έκρινε το αποτέλεσμα (εκ του προχείρου+*από το πρόχειρο)*
*La Réa_{-Nfs} a jugé le résultat_{-Ans} (de l'improvisé_{-Gns}+*de l'improvisé_{-Ans})*
 (Réa a jugé le résultat **sans réfléchir**)

$N_0 V Adv (Prép_{vieille} Dét C:G + *Prép_{démotique} Dét C:A) N_1 =$:

(72) *Το άλλοθι αποδεικνύει (εκ των πραγμάτων+*από τα πράγματα) την αθωότητα της Ρέας*
*L'alibi_{-Nns} prouve (de les choses_{-Gnp}+*de les choses_{-Anp}) l'innocence_{-Afs} la Réa_{-Gfs}*
 (L'alibi prouve **par la force des choses** l'innocence de Réa)

⁵⁹ Ce type d'alternance reflète assez clairement le problème général de « synonymie » au sein des sciences du langage (cf. M. Gross 1997a). Du point de vue linguistique et même terminologique (ou traductologique), deux unités lexicales (ou termes) sont qualifiées de synonymes à condition qu'elles soient parfaitement substituables l'une à l'autre dans tous les contextes et toutes les situations (ce qui est plutôt rare d'ailleurs) (cf. D. Gouadec 1990).

Cette définition met en évidence que la « synonymie », au sens stricte du terme, affecte plusieurs niveaux de la langue (à savoir : lexical, syntaxique, sémantique, pragmatique et même sociolinguistique), qui ne sont pas tous pris en compte ici de façon systématique. C'est principalement pour cette raison que nous évitons d'utiliser le terme « synonyme » tout au long de la présente étude.

Toutefois, notre recherche documentaire nous a permis d'étudier les adverbes figés recensés ici (et toutes leurs variantes) dans leur contexte naturel. Ceci nous a amenée à la constatation empirique suivante : l'utilisation des variantes lexicales et syntaxiques des adverbes figés est en général indépendante de facteurs linguistiques et extralinguistiques, alors que celle des variantes morphologiques et phonologiques dépend essentiellement du contexte et, pour ce qui est de l'oral, de l'énonciation aussi. Par conséquent, la mise en équivalence des variantes d'une même forme adverbiale figée, tout comme pour l'ensemble du lexique d'ailleurs, est loin d'être une opération simple.

En nous basant sur nos données lexicales (cf. II, 1.1), le phénomène de la non-alternance des prépositions introduisant des adverbes figés est peu fréquent. Il nous sert simplement à identifier le caractère figé (ou mesurer le degré de figement) des structures adverbiales étudiées ici.

2.5.1.2 Les variantes de déterminants

Un nombre important d'adverbes semi-figés est susceptible de variations au niveau de la détermination, qui concernent notamment l'alternance entre les différentes catégories de déterminants⁶⁰. Les cas principaux d'alternance des déterminants sont les suivants :

i) Alternance entre *Poss* et *Ddéf*

Dans l'exemple ci-dessous :

$N_0 V Adv (= : Prép Ddéf C (Poss_s+E)) = :$

- (73) *H Réa δουλεύει για την πλάκα (της+E)*
La Réa-Nfs travaille pour la blague-Afs (à elle-Gfs+E)
 (Réa travaille **pour (son+le) plaisir**)

l'adjectif possessif simple (*Poss_s* = : *της/son*) alterne avec l'article défini (*Ddéf* = : *την/la*). En grec moderne, le *Poss_s* est le plus souvent combiné avec le *Ddéf*, en formant avec lui des combinaisons du type *Ddéf_N_Poss_s*. Par conséquent, dans ces combinaisons, l'alternance entre les deux déterminants a l'allure plutôt d'une réduction du *Poss_s*. Les deux formes variées de l'exemple (73) sont sémantiquement équivalentes.

En revanche, dans l'exemple suivant, déjà étudié dans II, 2.2.1.3 :

$N_0 V Adv (= : Prép Ddéf (Poss_c+*E) C) = :$

- (13) *H Réa τραγούδησε με τον (δικό της+*E) τρόπο*
*La Réa-Nfs a chanté avec la (sienne à elle-Gfs+*E) façon-Ams*
 (Réa a chanté **à sa façon**)

l'alternance entre l'adjectif possessif composé (*Poss_c* = : *δικό της/sa*) et l'article défini (*Ddéf* = : *τον/la*) est interdite. Notons qu'en grec moderne, le *Poss_c* forme le plus souvent des combinaisons du type *Ddéf_Poss_c_N*.

Considérons enfin l'exemple suivant :

$N_0 V Adv (= : Prép (Poss_c+*Ddéf) C) = :$

⁶⁰ Précisons que ce type de variantes est de nature différente des variations observées dans des adverbes dont le déterminant peut exprimer, par exemple, des rapports anaphoriques : *σε (αυτή την + μια τέτοια + ανάλογη + εκείνη την + ...) περίπτωση/* dans (ce + un tel) cas + en pareil cas + dans ce cas-là).

(74) Η Ρέα ενήργησε με (δική της+*την) πρωτοβουλία
 La Réa_{-Nfs} a agi avec (sienne à elle_{-Gfs+*l'}) initiative_{-Afs}
 (Réa a agi **de sa propre initiative**)

Ici, l'adjectif possessif composé n'est pas précédé de l'article défini. L'alternance entre le *Poss_c* (δική της/sa) et le *Ddéf* (την/l') est interdite. En nous basant sur notre corpus (cf. II, 1.1) et après avoir étudié tous les adverbes figés et semi-figés à adjectif possessif simple ou composé (*Dét* =: *Poss_s*+*Poss_c*), nous avons constaté que ce premier type d'alternance n'est autorisée que pour les adverbes à *Poss_s* (exemple 73).

ii) Alternance entre κάθε/chaque et όλος-η-ο/tout(e)⁶¹

Considérons les exemples suivants :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép (κάθε/chaque C:Afs + όλες/tous Ddéf C:Afp)) =:$

(75) Η Ρέα περιέγραψε το ταξίδι με (κάθε λεπτομέρεια + όλες τις λεπτομέρειες)
 La Réa_{-Nfs} a décrit le voyage_{-Ans} avec (chaque détail_{-Afs} + tous les détails_{-Afp})
 (Réa a décrit le voyage **(par+dans) le détail**)

$N_0 V Prép N_2 Adv (= Prép (κάθε/chaque C:Gfs + όλων/toutes Ddéf C:Gfp)) =:$

(76) Η Ρέα πέτυχε στις εξετάσεις πέραν (κάθε προσδοκίας + όλων των προσδοκιών)
 La Réa_{-Nfs} a réussi aux examens_{-Afp} au-delà (chaque attente_{-Gfs} + toutes les attentes_{-Gfp})
 (Réa a réussi aux examens **contre toute attente**)

$N_0 V N_1 Adv (= Prép (κάθε/chaque C:Afs + όλες/tous Ddéf C:Afp)) =:$

(77) Η Ρέα εξέτασε την προσφορά από (κάθε πλευρά + όλες τις πλευρές)
 La Réa_{-Nfs} a examiné l'offre_{-Afs} de (chaque côté_{-Afs} + tous les côtés_{-Afp})
 (Réa a examiné l'offre **de tous les côtés**)

Dans les exemples ci-dessus, le déterminant κάθε/chaque⁶² alterne avec les quantifieurs⁶³ (όλες/tous_{-Afp}, όλων/toutes_{-Gfp}, όλες/tous_{-Afp}), qui précèdent les groupes nominaux déterminés (déterminant+nom). Le déterminant κάθε/chaque est morphologiquement invariable, alors que le quantifieur όλος-η-ο/tout(e) s'accorde en nombre, en genre et en cas avec le nom déterminé. A noter les contraintes de nombre imposées par l'utilisation de l'un ou l'autre déterminant.

⁶¹ Le *Dét* =: *όλος-η-ο/tout(e)* est à distinguer du *Préd* =: *όλος-η-ο/tout(e)*, qui est facultatif du *Poss_s* (cf. II, 2.2.1.3, exemple 12).

⁶² Selon D. Holton *et al.* (2000 : 306), il s'agit du déterminant distributif grec qui est le plus souvent suivi d'un groupe nominal au singulier (mais : κάθε τρεις μέρες/tous les trois jours).

⁶³ Selon I. Tsamadou-Jacoberger (2002), le quantifieur *όλος-η-ο/tout(e)* peut à la fois précéder ou suivre le groupe nominal déterminé. Ainsi, pour ce qui est des exemples (75, 76 et 77), nous obtenons respectivement :

με τις λεπτομέρειες όλες/avec les détails_{-Afp} tous ((par+dans) le détail)
 ?*πέραν των προσδοκιών όλων/?*au-delà les attentes_{-Gfp} toutes (contre toute attente)
 ?*από τις πλευρές όλες/?*des côtés_{-Afp} tous (de tous les côtés)

A noter que la position post-nominale du quantifieur, qui constitue plutôt une forme exclamative, est assez rare dans les adverbes semi-figés du grec moderne.

Les adverbess des exemples (75 et 77), portant sur les N_I des prédicats (respectivement, $N_I =$: ταξίδι/voyage et $N_I =$: προσφορά/offre), semblent dériver des constructions verbales suivantes au moyen d'une relation de *restructuration*⁶⁴ (cf. A. Guillet ; C. Leclère 1981) :

$N_0 V$ (κάθε/chaque $C:Afs$ + όλες τις/tous $C:Afp$) de $N_I =$:

(75i) Η Ρέα περιέγραψε (κάθε λεπτομέρεια + όλες τις λεπτομέρειες) του ταξιδιού
 La Réa_{-Nfs} a décrit (**chaque détail**_{-Afs} + **tous les détails**_{-Afp}) le voyage_{-Gns}
 (Réa a décrit **tous les détails** du voyage)

$N_0 V$ (κάθε/chaque $C:Afs$ + όλες τις/tous $C:Afp$) de $N_I =$:

(77i) Η Ρέα εξέτασε (κάθε πλευρά + όλες τις πλευρές) της προσφοράς
 La Réa_{-Nfs} a examiné (**chaque côté**_{-Afs} + **tous les côtés**_{-Afp}) l'offre_{-Gfs}
 (Réa a examiné **tous les côtés** de l'offre)

iii) Alternance entre *Ddéf* et κάθε/chaque :

Reprenons l'exemple (11b), déjà étudié dans I, 2.1.7 :

$N_0 V Loc N_I Adv$ (= : *Dét1 C1 (Ddéf+κάθε/chaque) C2*) =:

(11b) Η Ρέα πηγαίνει στην εκκλησία **τρεις φορές (το+κάθε) μήνα**
 La Réa_{-Nfs} va à l'église_{-Afs} **trois fois**_{-Afs} (**le+chaque**) mois_{-Ams}
 (Réa va à l'église **trois fois par mois**)

L'adverbe semi-figé est défini par la structure : <*Dnum+Card:Af*> <φορά:Af> <(Ddéf:A+κάθε/chaque)> <*Ntps:A*>. La position *Dét2* peut être occupée soit par l'article défini (ici en l'occurrence, *Ddéf*=: το/le_{-Ams}), qui s'accorde obligatoirement en genre, en cas et en nombre avec le *C2* déterminé (ici en l'occurrence, *Ntps*=: μήνα/mois_{-Ams}), soit par le déterminant distributif κάθε/chaque, qui est morphologiquement invariable. Ce type d'alternance s'observe largement dans les adverbess libres et figés qui désignent le temps ou la quantité⁶⁵. Les deux formes adverbess variées sont sémantiquement équivalentes.

iv) Alternance entre *Dnum+Card* et *Dnum+Ordi*

Ce type d'alternance a déjà été étudié dans I, 2.1.7 (exemples 11c et 11d). En guise de rappel, citons ici les exemples suivants :

$N_0 V N_I Adv$ (= : *Dét Dnum+Card C*) =:

⁶⁴ Cf. aussi I, 1. 4.

⁶⁵ Selon D. Holton *et al.* (2000 : 257), ce type d'alternance se justifie dans les adverbess de quantité par la présence et l'emploi de l'accusatif à fonction et interprétation « distributive ». Dans leur ouvrage, ce type d'accusatif figure avec le nom 'αιτιατική της αναλογίας' (*accusatif de l'analogie*, traduction littérale du terme), qui pourrait correspondre en français au terme 'accusatif partitif' (proposition de traduction).

(78) *Η Ρέα παίρνει το φάρμακο κάθε δύο μέρες*
La Réa-Nfs prend le médicament-Ans chaque deux jours-Afp
 (Rέα prend le médicament **tous les deux jours**)

$N_0 V N_1 Adv (= : D\acute{e}t Dnum+Ordi C) = :$

(78i) *Η Ρέα παίρνει το φάρμακο κάθε δεύτερη μέρα*
La Réa-Nfs prend le médicament-Ans chaque second jour-Afs
 (Rέα prend le médicament **tous les deux jours**)

Dans l'exemple (78), l'adverbe semi-figé comporte un déterminant numéral cardinal ($Dnum+Card = :$ δύο/deux), alors que dans l'exemple (78i), l'adverbe équivalent⁶⁶ contient un déterminant numéral ordinal ($Dnum+Ordi = :$ δεύτερη/second). L'alternance entre $Dnum+Card$ et $Dnum+Ordi$ impose des contraintes de nombre au nom déterminé. Dans les deux formes adverbiales, les déterminants numériques jouent le rôle de modificateurs adjectivaux, obligatoirement anteposés à la constante nominale C .

v) Les variantes de nombre⁶⁷

« Le concept traditionnel de nombre est avant tout une notion morphologique » (M. Gross 1985 : 111). D'une manière générale, la seule présence du $D\acute{e}t$ suffit pour déterminer si les composants lexicaux (notamment, les noms et les adjectifs) d'un adverbe figé sont strictement au singulier, strictement au pluriel ou bien s'ils acceptent les deux nombres. Dans ce cas, nous avons affaire à des $D\acute{e}t$ figés, du point de vue de nombre, comme en témoignent les exemples suivants :

$N_0 V Loc N_1 Adv (= : Pr\acute{e}p D\acute{e}t:Afs C:Afs) = :$

(79) *Η Ρέα μένει στο Παρίσι για την ώρα*
La Réa-Nfs habite au Paris-Ans pour l'heure-Afs
 (Rέα habite Paris **pour le moment**)

$N_0 V W Adv (= : D\acute{e}t:Afp Adj C:Afp) = :$

(80) *Η Ρέα επιστρέφει σπίτι τις μικρές ώρες*
La Réa-Nfs rentre maison-Ans les petites heures-Afp
 (Rέα rentre chez elle **au petit matin**)

⁶⁶ Toutefois, l'emploi du $Dnum+Ordi$, dans l'exemple (78i), pose des problèmes de référence, qui mettent en question l'équivalence sémantique entre les deux adverbes. Plus précisément, pour ce qui est de l'exemple (78i), il n'est pas évident si l'interprétation temporelle correspond à *tous les deux jours* ou à *tous les mardis*, puisque le *mardi* est le second jour de la semaine. Comme nous l'avons déjà signalé (cf. I, 2.1.7), cette ambiguïté met en évidence le problème de traduction (humaine et automatisée) des expressions temporelles.

⁶⁷ Nous avons choisi d'intégrer les variantes de nombre dans cette section pour des raisons de commodité, puisque le $D\acute{e}t$ est en général le marqueur de nombre dans un groupe nominal et, éventuellement, dans une structure adverbiale. Précisons, cependant, que nous ne considérons pas ce type de variante comme une variante lexicale.

$N_0 V Adv (= : Prép (Dét:Ans C:Ans+Dét:Anp C:Anp) GC:G) = :$

- (81) *Η Ρέα εργάζεται σε (το όριο+τα όρια) του δυνατού*
La Réa-Nfs travaille à (la limite-Ans+les limites-Anp) le possible-Gns
 (Rέα travaille dans (la limite+les limites) du possible)

Mais, en l'absence de *Dét* marqué en nombre, il n'est pas souvent possible de déterminer le nombre des composants lexicaux d'un adverbe. Par ailleurs, les dictionnaires et les grammaires d'usage ne fournissent, le plus souvent, que la forme au singulier. Ainsi, dans l'exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép (C:Afs+C:Afp)) = :$

- (82) *Η Ρέα κοιτάζε τις φωτογραφίες για (ώρα+ώρες)*
La Réa-Nfs regardait les photos-Afp pour (heure-Afs+heures-Afp)
 (Rέα regardait les photos pendant des heures)

le pluriel de la constante substantivale ($C = :$ ώρες/heures) ne peut pas être justifiée uniquement à partir de la préposition ($Prép = :$ για/pour). Cependant, l'analyse de l'adverbe (complément circonstanciel de durée) par une restructuration complexe, mettant en jeu le verbe opérateur de durée ($Vop = :$ περνάω/passé), semble justifier la présence des deux nombres :

$N_0 Vop C (να V^0/à V-inf+V-ant) N_1 = :$

- (82a) *Η Ρέα πέρασε (ώρα+ώρες) (να κοιτάζει+κοιτάζοντας) τις φωτογραφίες*
La Réa-Nfs a passé (heure-Afs+heures-Afp) (QUsub regarde-T3s+regardant) les photos-Afp
 (Rέα a passé des heures (à regarder+en regardant) les photos)

En ce qui concerne la représentation formalisée des adverbes figés, nous avons représenté les variantes de nombre (exemple 82) au moyen des entrées distinctes, « ce qui n'est pas très satisfaisant du point de vue théorique, mais cette solution a le mérite d'enregistrer le phénomène sans trop introduire de redondance, puisque ces cas sont assez rares » (M. Gross 1990a : 65).

Examinons maintenant les exemples suivants :

$N_0 είμαι/être Adj σαν/comme (E+Dét:Afs) C:Afs = :$

- (83) *Ο Αντρέας είναι πονηρός σαν (E+την) αλεπού*
Le Andréas-Nms est rusé-Nms comme (E+le-Afs) renard-Afs
 (Andréas est rusé comme un renard)

$N_0 είμαι/être Adj σαν/comme (E+Dét:Afp) C:Afp = :$

- (84) *Τα παιδιά είναι πονηρά σαν (E+τις) αλεπούδες*
Les enfants-Nnp sont rusés-Nnp comme (E+les-Afp) renards-Afp
 (Les enfants sont rusés comme des renards)

L’adverbe comparatif (*Conjcp C* =: *σαν (E+την) αλεπού/*comme un renard), comme la quasi-totalité des adverbes comparatifs recensés ici, varient en nombre (singulier, pour l’exemple (83) et pluriel, pour l’exemple (84)). Mais, dans ce cas, il ne s’agit plus de mettre seulement les composants lexicaux de l’adverbe au pluriel (*i.e.* exemple 82), mais les phrases entières. Ainsi, dans l’exemple (84), la présence du pluriel dépend de la distribution de la phrase, c’est-à-dire des relations syntaxiques générales de mise au pluriel qui s’appliquent à des constructions libres et figées⁶⁸ (cf. BGL 1976, M. Gross 1975, 1985 : 112). Pour la représentation formalisée et la reconnaissance automatique des adverbes comparatifs figés grecs, nous présenterons analytiquement les méthodes mises en œuvre ici dans IV, 3.9 et V, 1.5.3.4 respectivement.

vi) *Dét variable (ou libre)*

Nous avons déjà étudié des combinaisons *Dét_Modif* dans les adverbes semi-figés grecs, qui sont relativement libres (cf. II, 2.3, exemple 49). Nous allons examiner maintenant des adverbes semi-figés, dont le déterminant apparaît comme pratiquement libre (ou variable).

Reprenons ici l’exemple (23), déjà étudié dans III, 1.3 :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép C:Amp GC:G) = :$

(23) *Η Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της για λόγους υγείας*

La Réa-N_{fs} a abandonné le poste-A_{fs} à elle-G_{fs} pour raisons-A_{mp} santé-G_{fs}

(Réa a abandonné son poste **pour raison de santé**)

Dans l’exemple (23), l’adverbe ne contient pas de déterminant (*Dét* =: *E*). En revanche, dans le paradigme de l’exemple (23i), le déterminant est présent et varie avec la plus grande liberté :

(23i) *Η Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της για ένα(ν) λόγο υγείας*

+ *για κάποιους λόγους υγείας*

+ *για τους λόγους υγείας που όλοι γνωρίζετε+...*

La Réa-N_{fs} a abandonné le poste-A_{fs} à elle-G_{fs} pour une raison-A_{ms} santé-G_{fs}

+ *pour quelques-A_{mp} raisons santé-G_{fs}*

+ *pour les raisons-A_{mp} santé-G_{fs} que tous-N_{mp} connaissez-P_{2p}+...*

(Réa a abandonné son poste **pour ((une raison+certaines raisons) de santé) + les raisons de santé que vous connaissez tous+...**)

La variabilité du déterminant nous amène à penser que nous n’avons pas effectivement affaire ici à un adverbe figé, mais plutôt à un adverbe libre, qui contient un nom composé de forme *N_GN:G/N* de *N* (*λόγος υγείας/*raison de santé). L’adverbe est donc défini par la structure *Prép Dét C GC:G*. Mais, conformément à nos critères formels (cf. I, 2.2), l’adverbe est considéré comme figé puisque la combinaison *Prép_C* est figée.

⁶⁸ Des restrictions de mise au pluriel existent aussi (*i.e.* classe 32PL, cf. BGL 1976).

A noter que le déterminant libre des adverbes semi-figés est représenté par le symbole <Dét> dans les tables du lexique-grammaire, en tenant compte des restrictions morphologiques entre le *Dét* et le nom déterminé. Ainsi, l’adverbe de l’exemple (23) fait partie de la table *GPCDC* (cf. IV, 3.6.1.) et est représenté formellement de la manière suivante :

[*H Réa εγκατέλειψε τη δουλειά της*] **για** <Dét:Am> <λόγος.N:Am> *υγείας*
 [*La Réa-Nfs a abandonné le poste-Afs à elle-Gfs*] **pour** <Dét:Am> <raison.N:Am> *santé*

2.5.1.3 Les variantes de modifieurs

Un nombre important d’adverbes semi-figés grecs est susceptible de variantes de leurs composants modifieurs. Ces variantes concernent notamment l’alternance entre les différentes catégories grammaticales⁶⁹ des modifieurs. En nous basant sur nos sources lexicales (cf. II, 1.1), nous en avons repéré les cas suivants :

i) Alternance des modifieurs adjectivaux avec d’autres modifieurs adjectivaux

Dans l’exemple suivant :

$N_0 V Loc N Adv (= Prép Dét (Adj+Adj+Adj) C) =:$

(85) *H Hρώ έφτασε στο Παρίσι μέσα στα (άγρια+μαύρα+βαθιά) χαράματα*
La Iro-Nfs est arrivée au Paris-Ans dans aux (sauvages+noires+profondes) aubes-Anp
 (Iro est arrivée à Paris à l’aube)

le modifieur adjectival de l’adverbe semi-figé donne lieu à trois adjectifs différents (*Modif=:* *Adj=:* *άγρια+μαύρα+βαθιά/sauvages+noires+profondes*). Les trois formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

ii) Alternance entre modifieurs adjectivaux et modifieurs-compléments de nom

Examinons maintenant un type de variante très rare. Considérons la paire ci-dessous :

$Adv (= Prép (Dét Adj C:Afs+Adj C:Gfs)), N_0 V Adj =:$

(86) *Από ((E+?τη) βιολογική άποψη+βιολογικής (?άποψης+απόψεως)), ο εγκέφαλος δεν είναι προσομοιώσιμος*
De ((E+?le) biologique point de vue-Afs+biologique (?point de vue-Gfs/démotique+point de vue-Gfs/vieillesse)), le cerveau-Nms n’est simulable-Nms
 (Du point de vue biologique, le cerveau n’est pas simulable)

⁶⁹ Dans la mesure où la variation concerne deux éléments dans une structure adverbiale, qui n’appartiennent pas à la même catégorie grammaticale, nous considérerons que nous n’avons plus affaire à deux variantes lexicales (au sens strict de terme) d’une unité lexicale, mais plutôt à deux formes (para-)synonymes (cf. X. Blanco 2001). Dans ce cas, (les cas (ii) et (iii) présentés ci-dessus), nous préférons parler de changement (ou variante) formel(le). Comme le signale X. Blanco (2001 : 170-171), « il existe certainement un continuum entre les variantes lexicales et les séries (para-)synonymes ».

Adv (=: Prép (E+Dét) C:Afs GAdj-n:G), N₀ V Adj =:

(87) *Από (την άποψη της βιολογίας+?άποψη βιολογίας), ο εγκέφαλος δεν είναι προσομοιώσιμος*

De (le point de vue_{-Afs} la biologie_{-Gfs}+?point de vue_{-Afs} biologie_{-Gfs}), le cerveau_{-Nms} n'est simulable_{-Nms}

(Du point de vue de la biologie, le cerveau n'est pas simulable)

Le *Modif* adjectival (exemple 86) alterne avec le *Modif*-complément de nom (exemple 87). Le nom de ce dernier est morpho-sémantiquement associé au *Modif* adjectival. Cette alternance s'explique par l'application de la règle générale d'adjectivation locale, à savoir : $GN:G = Adj:G/de N = Adj$, où $N = Adj-n$ (cf. A. Monceaux 1993)⁷⁰. Notons que les deux formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

La séparation entre *Modif* adjectivaux et *Modif*-compléments de nom, qui constituent des critères définitionnels pour le système de classification des adverbes figés établi ici (cf. IV, 1.2), nous oblige à représenter les deux formes adverbiales variées (paire 86-87) par deux entrées distinctes dans le dictionnaire et les tables du lexique-grammaire. Des méthodes de mise en relation de ce type des variantes sont proposées dans IV, 2.2.1. et V, 1.5.4.

iii) Alternance entre modifieurs adjectivaux et modifieurs-phrases relatives

Considérons la paire suivante :

N₀ V N₁ Adv (=: Prép Dét V-a C) =:

(88) *Η Ρέα θα τελειώσει την εργασία της μέσα στον απαιτούμενο χρόνο*

La Réa_{-Nfs} terminera le travail_{-Afs} à elle_{-Gfs} dans au nécessaire temps_{-Ams}

(Réa terminera son travail en temps nécessaire)

N₀ V N₁ Adv (=: Prép Dét C που/qui V) =:

(89) *Η Ρέα θα τελειώσει την εργασία της μέσα στον χρόνο που απαιτείται*

La Réa_{-Nfs} terminera le travail_{-Afs} à elle_{-Gfs} dans au temps_{-Ams} qui est exigé_{-V+P:P3s}

(Réa terminera son travail en temps nécessaire)

Le *Modif* adjectival de l'adverbe (exemple 88) alterne avec le *Modif*-phrase relative (exemple 89). Le verbe de cette dernière est morpho-sémantiquement associé au *Modif* adjectival. Ce type d'alternance est autorisé indépendamment du prédicat (surtout verbal) de la phrase où les adverbes apparaissent.

2.5.2 Variantes syntaxiques

Les variantes syntaxiques sont très nombreuses dans les adverbes figés grecs et affectent toutes les catégories grammaticales de leurs constituants. Elles peuvent être regroupées en

⁷⁰ Sur ce point, cf. aussi III, 1.1.1.

deux grandes catégories, à savoir : la réduction de composants lexicaux et l'insertion des modificateurs.

2.5.2.1 La réduction de prépositions

Il a déjà été signalé que les prépositions qui introduisent les compléments circonstanciels (ou adverbes) peuvent souvent être optionnelles [*Prép z.*] (cf. I, 1.2.1.1). A titre d'illustration, citons les exemples ci-dessous :

$N_0 V W Adv (= : (E+Prép) Dét C) = :$

- (90) *H Réα δούλεψε στο πανεπιστήμιο (E+για) ένα εξάμηνο*
La Réα_{Nfs} a travaillé à l'université_{Ans} (E+pour) un semestre_{Amp}
 (Réα a travaillé à l'université (E+pour) un semestre)

$N_0 V W Adv (= : (E+Prép) Dét Modif C) = :$

- (91) *H Réα έφτασε στο Παρίσι (E+μέσα σε) τα άγρια μεσάνυχτα*
La Réα_{Nfs} est arrivée à le Paris_{Ans} (E+dans à) les sauvages minuit_{Amp}
 (Réα est arrivée à Paris (*E+à l'aube))

$N_0 V Adv (= : (E+Prép) Dét Modif C) = :$

- (92) *H Réα θα μετακομίσει (E+μέσα σε) τον ερχόμενο μήνα*
La Réα_{Nfs} déménagera (E+dans à) le mois_{Ams} à venir
 (Réα déménagera (*E+dans) le mois à venir)

La réduction des prépositions introductrices des adverbes semi-figés grecs affecte quasi-uniquement les adverbes désignant le temps. Cette réduction donne lieu à des sous-structures qui sont toutes représentées par des colonnes distinctes dans les tables concernées du lexique-grammaire (cf. respectivement IV, 3.2.1, 3.3.1, 3.4.1.1 et 3.4.2.1).

2.5.2.2 La réduction de déterminants

Les déterminants des adverbes figés grecs peuvent parfois être optionnels. A titre indicatif, citons les exemples suivants :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép (E+Ddéf) C) = :$

- (93) *H Réα έστειλε το δέμα με (E+το) ταχυδρομείο*
La Réα_{Nfs} a envoyé le paquet_{Ans} avec (E+la) poste_{Ans}
 (Réα a envoyé le paquet par la poste)

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép (E+Dind) Modif C) = :$

- (94) *H Réα αγαπάει τον Αντρέα σε (E+έναν) υπερβολικό βαθμό*
La Réα_{Nfs} aime le Andréas_{Ams} à (E+un) excessif degré_{Ams}
 (Réα aime Andréas à un degré excessif)

$N_0 V Adv (= : (E+Dind) C Modif) = :$

- (95) *Η γιορτή τελείωσε (E+κάτι) ώρες αργότερα*
La fête-Nfs a fini (E+quelques) heures-Afp tard-Comp
(La fête a fini **quelques heures plus tard**)

$N_0 V Adv (= : Prép (C+Ddéf C Poss_s) = :$

- (96) *Η Ρέα δουλεύει για (πλάκα+την πλάκα της)*
La Réa-Nfs travaille pour (plaque-Afs+la plaque-Afs à elle-Gfs)
(Réa travaille **pour son plaisir**)

La réduction de déterminants des adverbes peut affecter l'article défini (exemple 93), l'article indéfini (exemple 94), l'adjectif indéfini (exemple 95) ou l'adjectif possessif (exemple 96). A noter que toutes les formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

Enfin, dans l'exemple ci-dessous, la réduction affecte la combinaison *Prép_Dét*⁷¹ :

$N_0 V W Adv (= : (E+Prép_Dét) Modif C) = :$

- (97) *Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι (E+μέσα στα) άγρια μεσάνυχτα*
La Réa-Nfs est arrivée à le Paris-Ans (E+dans à les) sauvages aubes-Ams
(Réa est arrivée à Paris **à l'aube**)

La réduction des déterminants composants des adverbes donne lieu à des sous-structures qui sont toutes représentées par des colonnes distinctes dans les tables concernées du lexique-grammaire (cf. respectivement IV, 3.3.1, 3.4.1.1, 3.4.2.1 et 3.6.2.1).

2.5.2.3 La réduction de modifieurs

Un certain nombre d'adverbes semi-figés du grec moderne contient un modifieur optionnel, comme en témoignent les exemples suivants :

$N_0 είμαι/être Att Adv (= : Prép Dét (E+Modif) C) = :$

- (98) *Οι αθλητικές εγκαταστάσεις θα είναι έτοιμες με κάθε (E+δυνατό) τρόπο*
Les sportives installations-Nfp seront prêtes avec chaque (E+possible) (manière+façon)-Ams
(Les installations sportives seront prêtes **de toute (manière+façon)**)

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Dét C (E+GC:G)) = :$

- (99) *Η ομάδα σημείωσε το γκολ στο πρώτο ημίχρονο (E+του αγώνα)*
L'équipe-Nfs a marqué le but-Ans à la première mi-temps-Ans (E+le match-Gms)
(L'équipe a marqué le but **à la première mi-temps du match**)

⁷¹ Sur la réduction de la combinaison *Prép_Dét*, cf. aussi M. Valioui ; A. Psaltou-Joycey (1995).

La réduction des modifieurs peut affecter le *Modif* adjectival (exemple 98) ou le *Modif*-complément de nom (exemple 99). Toutes les formes adverbiales variées sont sémantiquement équivalentes.

Enfin, dans les exemples suivants, la réduction peut affecter soit uniquement le *Modif* adjectival (97i), soit les combinaisons *Prép_Modif* (exemple 97ii) ou *Prép_Dét_Modif* (exemple 97iii), respectivement :

$N_0 V W Adv (= : Prép Dét C) = :$

(97i) *Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι μέσα στα μεσάνυχτα*
La Réa_{-Nfs} est arrivée à le Paris_{-Ans} dans à les aubes_{-Ams}
 (Réa est arrivée à Paris à l'aube)

$N_0 V W Adv (= : Dét C) = :$

(97ii) *Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι τα μεσάνυχτα*
La Réa_{-Nfs} est arrivée à le Paris_{-Ans} les aubes_{-Ams}
 (Réa est arrivée à Paris à l'aube)

$N_0 V W Adv (= : C) = :$

(97iii) *Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι μεσάνυχτα*
La Réa_{-Nfs} est arrivée à le Paris_{-Ans} aubes_{-Ams}
 (Réa est arrivée à Paris à l'aube)

Tout comme pour les formes adverbiales à préposition optionnelle (cf. II, 2.5.2.1) et à déterminant optionnel (cf. II, 2.5.2.2), les formes adverbiales à modifieur optionnel (exemples 98, 99, 97i) sont décrites au moyen des colonnes des propriétés de sous-structures dans les tables concernées du lexique-grammaire (cf. IV, 3.4.1.1 et 3.4.2.1).

2.5.2.4 L'insertion de modifieurs

De manière générale, les adverbes figés se caractérisent par l'impossibilité d'insérer de modifieurs quelconques à certaines positions déterminées (cf. I, 2.1.4). Toutefois, dans les adverbes semi-figés, il arrive souvent que des modifieurs adjectivaux ou adverbiaux, notamment de type intensif ou restrictif s'y introduisent⁷², sans changer essentiellement le sens de l'adverbe. A titre d'illustration, citons-en quelques exemples :

$Adv (= : Prép Dét (E+Advint) Modif C), N_0 V N_1 Prép N_2 = :$

(100) *Κατά ένα (E+πολύ) μεγάλο βαθμό, η Ρέα χρωσάει την επιτυχία της στον Αντρέα*
Vers un (E+très) grand degré_{-Ams}, la Réa_{-Nfs} doit la réussite_{-Afs} à elle_{-Gfs} à le Andréas_{-Ams}
 (Pour une (E+très) grande part, Réa doit sa réussite à Andréas)

$Adv (= : Prép Adj (E+Advres) C), N_0 V N_1 = :$

⁷² Sur la variation des adverbes par l'insertion de modifieurs, cf. aussi C. Sabourin ; J. Chandioix (1977).

(101) *Σε εξαιρετικές (E+μόνο) περιπτώσεις, η μπουτίκ δέχεται επιταγές*
A exceptionnels (E+seulement) cas.-Afp, la boutique.-Nfs accepte chèques.-Anp
 (Dans des cas particuliers, la boutique accepte des chèques)

Dans l'exemple (100), l'adverbe intensif (πολύ/très) est obligatoirement antéposé au *Modif* adjectival (μεγάλο/grande) alors que, dans l'exemple (101), l'adverbe restrictif (μόνο/seulement) est postposé au *Modif* adjectival (εξαιρετικές/particuliers). Cependant, ce dernier peut généralement permuter dans le groupe nominal adverbial⁷³ :

(101a) *Σε εξαιρετικές περιπτώσεις μόνο, η μπουτίκ δέχεται επιταγές*
A exceptionnels cas.-Afp seulement, la boutique.-Nfs accepte chèques.-Anp

Μόνο σε εξαιρετικές περιπτώσεις, η μπουτίκ δέχεται επιταγές
Seulement à exceptionnels cas.-Afp, la boutique.-Nfs accepte chèques.-Anp

En ce qui concerne la représentation formalisée, l'insertion de modifieurs intensifs et restrictifs à certaines positions données des structures adverbiales est prise en compte lors de la conversion automatique des tables du lexique-grammaire en grammaires locales (cf. V, 1.5.3). Ces insertions sont représentées dans les graphes paramétrés associés aux tables.

Toutefois, la possibilité pour les adverbes simples figés d'être modifiés par des adverbes intensifs et restrictifs préposés est explicitement représentée dans la table *GPADV* au moyen d'une colonne distincte (cf. IV, 3.1.1). Il en est de même pour les modifieurs adjectivaux des classes *GPAC* et *GPCA* (cf. respectivement IV, 3.4.1.1 et 3.4.2.1).

2.5.3 Variantes morphologiques

Il a déjà été signalé que les adverbes forment une classe, par définition, morphologiquement invariable (cf. I, 1.0 et 2.1.3). Toutefois, le sous-ensemble des adverbes simples réguliers (ou adverbes de manière), dérivant des adjectifs et des participes passifs perfectifs (cf. III, 1.1.1 et II, 1.1), met en jeu des suffixes morphologiques propres à la classe adverbiale (cf. M. Gross 1997a). Plus précisément, il s'agit des suffixes *démotiques* (-α/-ά/-ment) et *vieillis*⁷⁴ (-ως/-ώς/-ment). Leur existence nous permet de parler ici de variantes morphologiques des adverbes simples grecs (libres⁷⁵ ou figés⁷⁶).

⁷³ La permutation de l'adverbe *μόνο/seulement* dans la phrase consitue une propriété significative, qui sert à distinguer sa fonction conjonctive ou celle de prédéterminant (cf. M. Piot 1997).

⁷⁴ M. Triantaphyllidis (2000 : 380-381) souligne que les variantes adverbiales *vieillis* s'emploient surtout au cas où l'adjectif, sur lequel porte l'adverbe, termine en -α (i.e. *απόλυτως σωστά/absolument correctes.-Nnp+Anp+Vnp*). Dans ce cas-là, l'emploi de la variante *vieillie*, au lieu de la variante *démotique*, permet de distinguer clairement la forme adjectivale de la forme adverbiale homographe (i.e. *απόλυτα σωστά/(absolument+absolus.-Nnp+Anp+Vnp) correctes.-Nnp+Anp+Vnp*). Notons, enfin, que l'utilisation de l'une variante ou de l'autre dépend assez souvent du contexte, du registre de la langue ou de l'intention communicative du locuteur (effet humoristique, ironique, etc.).

⁷⁵ L'examen des adverbes simples libres (ou de manière), dans le cadre de l'étude des adverbes figés, a déjà été justifié dans II, 1.1 et III, 1.1.1.

⁷⁶ Les adverbes simples figés, classés en *GPADV*, sont par définition inanalysables en une construction racine-suffixe, comme c'est le cas des adverbes simples libres (ou de manière) ; c'est surtout à ce titre, qu'ils sont considérés comme figés. Cependant, la présence des deux suffixes morphologiques, dans l'ensemble des adverbes simples figés, ne se justifie pas en termes d'une relation dérivationnelle productive, mais elle est plutôt liée à l'utilisation de la langue elle-même.

En nous basant sur notre corpus (cf. II, 1.1) et ayant comme point de départ la phrase élémentaire à adverbe simple (libre ou figé), nous avons repéré quatre cas différents de variantes morphologiques adverbiales :

i) Adverbes qui admettent les deux variantes sans changement syntaxico-sémantique

Dans l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 Adv (= Adv-\alpha + Adv-\omega\varsigma) =:$

(102) *H Réa κοιτάζει τον Αντρέα (περίεργα+περιέργως)*

La Réa_{-Nfs} regarde le Andréas_{-Ams} (curieusement_{-démotique}+curieusement_{-vieille})
(Réa regarde Andréas **curieusement**)

l'adverbe simple libre (ou de manière) admet les deux variantes morphologiques sans aucun changement syntaxico-sémantique⁷⁷. Il en est de même pour l'adverbe simple figé (cf. IV, 3.1) ci-dessous :

$N_0 V N_1 Adv (= Adv-\alpha + Adv-\omega\varsigma) =:$

(103) *H Réa προσέβαλε τον Αντρέα (δημόσια+δημοσίως)*

La Réa_{-Nfs} a insulté le Andréas_{-Ams} (publiquement_{-démotique}+publiquement_{-vieille})
(Réa a insulté Andréas **en public**)

ii) Adverbes qui admettent les deux variantes avec changement syntaxico-sémantique

Considérons les exemples suivants :

$N_0 V Adv (= Adv-\alpha + *Adv-\omega\varsigma) N_1 =:$

(104) *H Réa πέρασε (ευχάριστα+*ευχαρίστως) τη βραδιά της*

*La Réa_{-Nfs} a passé (agréablement_{-démotique}+*avec plaisir_{-vieille}) la soirée_{-Afs} à elle_{-Gfs}*
(Réa a passé **agréablement** sa soirée)

$N_0 V Adv (= *ADV-\alpha + ADV-\omega\varsigma) N_1 =:$

(105) *H Réa δέχτηκε (*ευχάριστα+ευχαρίστως) την πρόσκληση*

*La Réa_{-Nfs} a accepté (*agréablement_{-démotique}+avec plaisir_{-vieille}) l'invitation_{-Afs}*
(Réa a accepté l'invitation **avec plaisir**)

La variante *démotique* de l'exemple (104) ($ADV-\alpha =:$ ευχάριστα/agréablement) se différencie syntaxico-sémantiquement de la variante *vieille* de l'exemple (105) ($ADV-\omega\varsigma =:$ ευχαρίστως/avec plaisir). Nous avons donc affaire à deux entrées adverbiales indépendantes.

⁷⁷ Nous insistons sur le changement à la fois syntaxique et sémantique, dû aux variantes morphologiques adverbiales, puisqu'il arrive souvent qu'une même forme adverbiale (libre ou figée) puisse présenter des propriétés syntaxiques différentes, par rapport au système de classification ici établi et, éventuellement, des interprétations distinctes. Nous abordons ce phénomène dans II, 3.2.1.2.

iii) Adverbes qui admettent les deux variantes, dont une a deux emplois syntactico-sémantiquement différents

Examinons, maintenant, les exemples ci-dessous :

$N_0 V Adv (= Adv-\alpha + Adv-\omega\varsigma) =:$

(106) Τα δύο δίκτυα συνδέονται μεταξύ τους (**άμεσα+?αμέσως**⁷⁸)

*Les deux réseaux_{-Nnp} se relient entre eux_{-Gnp} (**directement**_{-démotique}+?**directement**_{-vieille})*
(Les deux réseaux se relient **directement**)

$N_0 V N_1 Adv (= *ADV-\alpha + ADV-\omega\varsigma) =:$

(107) Τα παιδιά δέχτηκαν τη νέα δασκάλα (***άμεσα+αμέσως**)

*Les enfants_{-Nnp} ont accepté la nouvelle enseignante_{-Afs} (***directement**_{-démotique}
+immédiatement_{-vieille})*
(Les enfants ont **immédiatement** accepté la nouvelle enseignante)

Nous pouvons distinguer au moins deux entrées adverbiales distinctes, à savoir : l'adverbe simple régulier (ou adverbe de manière), qui accepte les deux variantes morphologiques (exemple 106) et l'adverbe simple de temps, qui reçoit uniquement la variante *vieille* (exemple 107).

iv) Adverbes qui admettent l'une des deux variantes

Considérons, enfin, les exemples suivants :

$N_0 V N_1 Adv (= Adv-\alpha + *Adv-\omega\varsigma) =:$

(108) Η Ρέα πλήρωσε το δαχτυλίδι (**ακριβά+*ακριβώς**)

*La Réa_{-Nfs} a payé la bague_{-Ans} (**cher**_{-démotique}+***exactement**_{-vieille})*
(Réa a payé la bague **cher**)

$N_0 V N_1 Adv (= *ADV-\alpha + ADV-\omega\varsigma) =:$

(109) Η Ρέα αγόρασε το ίδιο δαχτυλίδι (***ακριβά+ακριβώς**)

*La Réa_{-Nfs} a acheté la même bague_{-Ans} (***cher**_{-démotique}+**exactement**_{-vieille})*
(Réa a acheté **exactement** la même bague)

Au premier abord, il paraît que nous avons affaire à une seule unité (ou entrée) adverbiale, dérivée d'un seul adjectif, dont les deux variantes morphologiques se différencient syntactico-sémantiquement ; ce qui rapprocherait éventuellement, du point de vue de l'emploi de leurs variantes morphologiques, les exemples (108-109) des exemples (104-105). Mais, l'étude étymologique met en évidence que, dans l'exemple (108), l'adverbe *ακριβά/cher* dérive de

⁷⁸ Cf. M. Triantaphyllidis (2000 : 381, §995)

l'adjectif *ακριβ-ός-ή-ό*/cher alors que, dans l'exemple (109), l'adverbe *ακριβώς*/exactement dérive de l'adjectif *ακριβ-ής-ής-ές*/exact respectivement.

Dans ce cas-là, nous estimons qu'il est logique de parler de deux entrées adverbiales indépendantes et que chacune d'elles accepte uniquement l'une des deux variantes morphologiques adverbiales (*-ά+-ώς*/-ment). De ce point de vue, nous n'admettons⁷⁹ aucune relation (ni morphologique, ni syntaxique, ni sémantique) entre les deux adverbes (108-109) et, par conséquent, il n'est plus utile de parler de formes adverbiales variées. Il va de soi que les deux adverbes sont représentés par deux entrées indépendantes.

Pour ce qui est de la représentation formalisée, les deux formes adverbiales variées, qui sont syntaxico-sémantiquement équivalentes (exemples 102, 103 et 106), figurent dans le dictionnaire morphologique électronique et elles sont reliées par la même forme canonique, à savoir la variante *démotique* (*Adv(-α+-ά)*). Dans les tables du lexique-grammaire, c'est uniquement la forme canonique qui est représenté. Cependant, l'existence de la variante *vieillie* est représentée dans la table *GPADV* au moyen de deux colonnes, intitulées « *Adv-ώς* » et « *Adv-ός* » (cf. IV, 3.1.1).

En revanche, les deux formes adverbiales variées, qui sont syntaxico-sémantiquement différentes (exemples 104, 105 et 107), sont représentées par deux entrées indépendantes dans le dictionnaire morphologique électronique et les tables du lexique-grammaire.

2.5.4 Variantes phonologiques

Tout comme les adverbes libres et les autres catégories grammaticales de la langue grecque, les adverbes semi-figés sont susceptibles de variations phonologiques qui donnent éventuellement lieu à des variantes graphiques. Traditionnellement, dans les dictionnaires usuels, les variantes phonologiques ne sont pas répertoriées de façon systématique. Mais, dans un dictionnaire électronique, destiné à l'analyse automatique des textes, toute sorte de variante doit être prise en compte et représentée explicitement.

Dans cette section, nous ne cherchons pas à étudier systématiquement et exhaustivement les variantes phonologiques. Nous nous intéressons simplement à délimiter ces variantes dans les adverbes semi-figés grecs, identifier les problèmes qu'elles soulèvent à leur représentation formalisée et leur reconnaissance automatique et proposer des solutions efficaces pour leur traitement.

En nous basant sur notre corpus (cf. II, 1.1), nous avons regroupé les variantes phonologiques des adverbes semi-figés grecs en trois grandes catégories :

i) Variantes dues au phénomène de *synalèphe*

Par *synalèphe*, nous entendons le phénomène phonologique complexe, selon lequel deux voyelles⁸⁰ en contact, dans un mot ou dans deux mots, peuvent se contracter en une seule voyelle (cf. N. P. Andriotis 1976). Rappelons que les grammaires traditionnelles (M.

⁷⁹ Notons que dans la grammaire traditionnelle (M. Triantaphyllidis 2000 : 381), les deux adverbes sont considérés comme les deux variantes, syntaxico-sémantiquement différentes, d'une seule unité (ou entrée) adverbiale.

⁸⁰ En grec moderne, les voyelles sont : *α/α/*, *ε/ε/*, *ι/ι/*, *η/ι/*, *υ/ι/*, *ο/ο/* et *ω/ο/* (transcription phonétique).

Triantaphyllidis 2000 : 75-78) distinguent divers cas pour ce phénomène. En ce qui concerne les adverbes semi-figés, nous avons repéré les cas suivants :

a) le cas d'élision (ou « ekthlipsi »)

Le phénomène d'élision (ou « ekthlipsi ») affecte deux mots, dont le premier se termine par une voyelle et le deuxième commence par une voyelle et il y a effacement de la dernière voyelle du premier mot. La voyelle effacée est remplacée par une apostrophe, suivie d'un blanc. A titre indicatif, citons l'exemple suivant :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép1 C1 Prép2 C2) = :$

(110) *Η Ρέα διέσχισε το Παρίσι απ' άκρη σ' άκρη*
La Réa-Nfs a traversé le Paris-Ans de bout-Afs à bout-Afs
 (Réa a traversé Paris **d'un bout à l'autre**)

A noter que, d'après le dépouillement du corpus, l'adverbe de l'exemple (110) présente uniquement la variante élidée, ce qui constitue une marque de figement.

Mentionnons aussi un cas particulier d'élision (ou « ekthlipsi »), qui affecte la conjonction de coordination *και/et*, pouvant se transformer devant une voyelle en *κι/et* (cf. R. Delveroudi 1995) :

$N_0 V N_1 Adv (= : C1 Conjc C2) = :$

(111) *Η Ρέα πετάει τα πράγματά της εδώ (και+κι) εκεί*
La Réa-Nfs jete les choses-Anp à elle-Gfs ici (et-pleine+et-élidée) là
 (Réa jete ses affaires **ici et là**)

b) le cas d'aphérèse

Le phénomène d'aphérèse concerne deux mots, dont le premier se termine par une voyelle et le deuxième commence par une voyelle et il y a effacement de la première voyelle du deuxième mot. La voyelle effacée est remplacée par une apostrophe, précédée d'un blanc. Par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép1 C1 Conj Prép2 Dét2 C2) = :$

(112) *Ο Αντρέας θα λέει την αλήθεια (από εδώ+από 'δω) και στο εξής*
Le Andréas-Nms dira la vérité-Afs (d'ici-pleine+d'ici-élidée) et à le suivant-Ans
 (Andréas dira la vérité **à partir de ce moment-là**)

c) le cas d'apocope

Le phénomène d'apocope affecte deux mots, dont le premier se termine par une voyelle et le deuxième commence par une consonne et il y a effacement de la dernière voyelle du premier mot. La voyelle effacée est remplacée par une apostrophe, suivie d'un blanc. Par exemple :

$N_0 V Loc N Adv (= : Prép Dét Adj C) = :$

(113) *Η Ρέα πηγαίνει στη δουλειά (από τα+απ' τα) άγρια χαράματα*
La Réa-Nfs va à le travail-Afs (de les-pleine+de les-élide) sauvages aubes-Anp
 (Réa va au travail **dès l'aube**)

Pour l'adverbe ci-dessus, nous rencontrons aussi la variante suivante (exemple 113i), qui met en jeu à la fois les phénomènes d'apocope et d'élision (ou « ekthlipsi ») :

(113i) *Η Ρέα πηγαίνει στη δουλειά απ' τ' άγρια χαράματα*
La Réa-Nfs va à le travail-Afs de-élide les-élide sauvages aubes-Anp
 (Réa va au travail **dès l'aube**)

Citons, maintenant, un cas particulier d'apocope, qui concerne la préposition simple μέσα/dans, pouvant se transformer devant une consonne en μες/dans :

N₀ κάνω/faire Npréd Loc N Adv (=: Prép Dét C) =:

(114) *Η Ρέα κάνει μπάνιο στη θάλασσα (μέσα στο+μες στο) καταχείμωνο*
La Réa-Nfs fait bain-Ans à la mer-Afs (dans le-pleine+dans le-élide) cœur de l'hiver-Ans
 (Réa se baigne dans la mer **en plein hiver**)

d) le cas de crase

Le phénomène de crase concerne deux mots, dont le premier se termine par une voyelle et le deuxième commence par une voyelle et il y a effacement des deux voyelles (cf. M. Setatos 1967). Les voyelles effacées sont remplacées par une nouvelle voyelle ou par un diphtongue⁸¹. Dans ce cas, les deux mots de départ se contractent (cf. R. D. Janda ; B. D. Joseph 1992). A titre d'illustration, citons l'exemple ci-dessous :

Adv (=: Dét C+C), N₀ V N₁ =:

(115) [...] *(Το εναντίον+Τουναντίον)*, ο Αντρέας αγαπά τη Ρέα
 [...] *(Le contraire-Ans+Lecontraire-contractée)*, le Andréas-Nms aime la Réa-Afs
 [...] **Au contraire**, Andréas aime Réa)

En ce qui concerne la représentation formalisée et la reconnaissance automatique des formes adverbiales élidées (ou variantes phonologiques des adverbes semi-figés), trois options se présentent à nous actuellement :

I. Remplacer les formes élidées (ou variantes phonologiques) par les formes pleines à l'aide des grammaires locales⁸² (cf. M. Silberstein 1993, 1997). Normalement, cette opération doit s'effectuer le plus tôt possible, lors de l'analyse typographique (le fait qu'en grec moderne, la *synalèphe* met en jeu l'apostrophe, qui est un signe typographique, justifie cela). Or, très souvent, une forme élidée (ou variante phonologique) peut correspondre à plusieurs formes, grammaticalement différentes, ce

⁸¹ En grec moderne, les diphtongues sont : *ai/ei*, *ei/i*, *vi/ii*, *av/av*, *ev/ev*, *av/af*, *ev/ef* et *ou/ou* (transcription phonétique).

⁸² Pour une description détaillée de cette opération et les problèmes qu'elle soulève en grec moderne, cf. T. Kyriacopoulou (2003 : 19-23).

qui complique l'opération de « rétablissement des élisions ». Mais, ces ambiguïtés, notamment lexicales (ou morphologiques)⁸³, ne peuvent pas être traitées au niveau typographique, qui ne fait appel ni aux dictionnaires électroniques ni aux grammaires de désambiguïsation.

- II. Redoubler les entrées adverbiales dans le dictionnaire morphologique électronique et les tables du lexique-grammaire. Mais, étant donné le nombre fort élevé de variantes phonologiques dans les adverbes semi-figés, cette solution ne s'avère guère satisfaisante.
- III. Relier, dans le dictionnaire morphologique électronique, les formes élidées (ou variantes phonologiques) et les formes pleines par la même « forme canonique », qui est choisie selon un certain raisonnement (cf. V, 1.5.1.2). Puis, représenter uniquement la « forme canonique » dans les tables du lexique-grammaire, à partir de laquelle toutes les propriétés la concernant, seront automatiquement générées aussi pour les formes élidées.

La dernière méthode ne gêne ni l'analyse typographique, ni l'analyse lexicale, ni même l'identification des adverbes semi-figés dans les textes et c'est, par conséquent, la solution adoptée ici. Soulignons que la variante phonologique de la conjonction de coordination *και*/et (exemple 111) est représentée au moyen des colonnes distinctes dans les tables du lexique-grammaire concernées (cf. IV, 3.5.1 et 3.10.1).

ii) Variantes dues aux transformations de voyelles

Les transformations de voyelles affectent les voyelles dans un mot. Les grammaires traditionnelles (cf. M. Triantaphyllidis 2000 : 78-81) distinguent divers cas pour ce phénomène. En ce qui concerne les adverbes semi-figés, nous avons repéré les cas suivants :

a) l'aphérèse⁸⁴

Le phénomène d'aphérèse concerne un mot, dont la voyelle initiale est optionnelle, comme le montre l'exemple suivant :

$N_0 V Loc N Adv (= : Dét C) = :$

- (116) *H Réa* *πηγαίνει στην εκκλησία κάθε (εβδομάδα+βδομάδα)*
*La Réa*_{-Nfs} *va à l'église*_{-Afs} *chaque* (*semaine*_{-Afs} + *semaine*_{-Afs})
 (Réa va à l'église **toutes les semaines**)

b) le changement (ou « allagi »⁸⁵)

Le phénomène de changement (ou « allagi ») affecte un mot, dont la voyelle initiale peut être remplacée par une autre voyelle. A titre d'illustration, citons l'exemple ci-dessous :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Dét C) = :$

⁸³ Sur les ambiguïtés lexicales (ou morphologiques), cf. aussi V, 1.6.1.1.

⁸⁴ Il ne faut pas confondre ce type d'aphérèse avec l'aphérèse, due au phénomène de *synalèphe* (cas b, exemple 111) (cf. M. Triantaphyllidis 2000 : 79, §172).

⁸⁵ Translittération.

- (117) *Η Ρέα μετατόπισε τον πίνακα προς τα (επάνω+απάνω)*⁸⁶
La Réa-Nfs a déplacé le tableau-Ams vers les-Anp (haut+haut)
 (Réa a déplacé le tableau **vers le haut**)

c) la syncope

Le phénomène de syncope affecte un mot, dont la voyelle, qui se trouve entre deux consonnes, est optionnelle. Par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= Prép1 Dét1 C1 Prép2 Dét2 C2) =:$

- (118) *Η Ρέα παρατηρεί τον Αντρέα από την (κορυφή+κορυφή) ως τα νύχια*
La Réa-Nfs observe le Andréas-Ams de le (sommet-Afs+sommet-Afs) jusque les ongles-Anp
 (Réa observe Andréas **de la tête aux pieds**)

Pour ce qui est de la représentation formalisée et la reconnaissance automatique, les deux formes adverbiales variées figurent dans le dictionnaire morphologique électronique et elles sont reliées par la même « forme canonique » (cf. II, 4.2). Dans les tables du lexique-grammaire, c'est uniquement la « forme canonique » qui est représentée.

iii) Variantes dues à la consonne épenthétique -v/n/

Ce phénomène concerne uniquement les déterminants (accusatif-singulier au masculin et féminin), les pronoms (accusatif-singulier au masculin et féminin), la conjonction de comparaison *σα(v)/comme* et les particules de négation *δε(v)/ne* et *μη(v)/ne* du grec moderne.

Conformément aux grammaires traditionnelles (M. Triantaphyllidis 2000 : 82-83), lorsque ces mots sont suivis d'un mot, qui commence soit par une voyelle, soit par un diphtongue, soit par les consonnes *κ/k/*, *π/p/*, *τ/t/*, *μπ/b/*, *γκ/g/*, *τσ/ts/*, *τζ/tz/*, *ξ/x/*, *ψ/ps/* (transcription phonétique), ils admettent la *consonne épenthétique -v/n/*. Soulignons aussi que l'utilisation de cette variante dépend largement du registre de la langue, du contexte et de l'énonciation (cf. K. Papanastasiou 2001).

A titre indicatif, citons les cas suivants :

$N_0 V Loc N Adv (= Dét C) =:$

- (119) *Η Ρέα εργάστηκε στο πανεπιστήμιο (έναν+ένα) καιρό*
La Réa-Nfs a travaillé à l'université-Ans (un-épenthétique+un) temps-Ams
 (Réa a travaillé à l'université **pendant un certain temps**)

$N_0 V N_1 Adv (= Prép Dét C) =:$

- (120) *Η Ρέα θα λύσει το πρόβλημα με (κάποιον+κάποιο) τρόπο*
La Réa-Nfs résoudra le problème-Ans avec (certaine-épenthétique+certaine)
(manière+façon)-Ams
 (Réa résoudra le problème **d'une certaine (manière+façon)**)

⁸⁶ Il existe aussi la variante : *πάνω/haut*, due au phénomène d'aphérèse (cf. II, 2.5.4, i, b).

N_0 είμαι/être Adj Adv (=: Conjcp Dét C) =:

(121) Η Ρέα είναι πονηρή (σαν+σα) την αλεπού

La Réa_{-Nfs} est rusée_{-Nfs} (comme-épenthétique+comme) le renard_{-Afs}
(Réa est rusée **comme un renard**)

N_0 είμαι/être Adj Adv (=: Conjs V W) =:

(122) Η Ρέα είναι αγενής, για να (μην+μη) πω τίποτα παραπάνω

La Réa_{-Nfs} est impolie_{-Nfs}, pour que (ne-épenthétique+ne) dis_{-SIs} rien plus
(Réa est impolie, **pour ne pas dire plus**)

Comme en témoignent les exemples ci-dessus, malgré les normes phonologiques de la grammaire traditionnelle, les formes adverbiales sans *consonne épenthétique* -v/n/ sont très fréquentes dans les textes grecs (ce qui a été vérifié « cas par cas » dans notre corpus).

Ainsi, pour la représentation formalisée et la reconnaissance automatique, les deux formes adverbiales variées figurent dans le dictionnaire morphologique électronique et elles sont reliées par la même forme canonique, à savoir la forme à *consonne épenthétique* -v/n/. Dans les tables du lexique-grammaire, c'est uniquement la forme canonique qui est représentée (sauf pour les adverbes comparatifs figés, cf. IV, 3.9-3.9.3).

2.5.5 Autres variantes

Les adverbes semi-figés peuvent enfin subir d'autres variantes, qui peuvent être considérées comme des variantes graphiques (cf. M. Mathieu Colas 1990, 1994, N. Catach 1981). Il s'agit, en effet, des variantes qui affectent l'ensemble des mots composés (ou polylexicaux) grecs (cf. V, 1.5.1.1), indépendamment de leur catégorie grammaticale. Plus précisément, elles sont dues :

i) à l'emploi du trait d'union « - »

Parmi ses autres emplois⁸⁷, le trait d'union est largement utilisé comme séparateur dans les mots composés (ou polylexicaux). Pour ce qui est des adverbes semi-figés, il peut souvent alterner avec le blanc :

N_0 V Adv (=: C1-C2) =:

(123) Η Ρέα ταξιδεύει (συχνά-πυκνά + συχνά πυκνά)

La Réa_{-Nfs} voyage (souvent-de façon épaisse + souvent-de façon épaisse)
(Réa voyage **très souvent**)

ii) à l'emploi de la virgule de liaison « , »

⁸⁷ Cf. D. Holton *et al.* (2000), M. Triantaphyllidis (2000).

Tout comme le trait d'union, la virgule peut aussi s'employer comme signe de liaison (ou séparateur) dans les adverbes semi-figés grecs. Dans la plupart des cas, il alterne avec le blanc :

$N_0 V Adv (= : C1, C2, C3) = :$

- (124) *H Ρέα δουλεύει (πρωί, μεσημέρι, βράδυ + πρωί μεσημέρι βράδυ)*⁸⁸
La Réa-N_{fs} travaille (matin, midi, soir + matin midi soir)
 (Réa travaille **matin, midi et soir**)

Pour leur représentation formalisée et reconnaissance automatique, les deux formes adverbiales variées (exemples 123 et 124) peuvent soit figurer dans le dictionnaire morphologique électronique, reliées par la même forme canonique, soit faire l'objet des entrées indépendantes. Dans le premier cas, elles doivent obligatoirement vérifier les mêmes propriétés spécifiques de la classe morpho-syntaxique, à laquelle elles appartiennent (cf. IV, 3.5.1).

iii) au phénomène d'agglutination

Les composants lexicaux d'un petit nombre d'adverbes composés (ou polylexicaux) peuvent s'agglutiner. Par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép C+C) = :$

- (125) *H Ρέα εγκατέλειψε τη δουλειά της (εν τέλει+εντέλει)*
La Réa-N_{fs} a abandonné le poste-A_{fs} à elle-G_{fs} (dans fin-D_{ns}+dans fin-D_{ns}/-agglutinée)
 (Réa a abandonné son poste **finale**ment)

Etant donné leur nombre restreint et leurs propriétés syntaxiques⁸⁹ différentes, il n'y avait pas d'autre solution que de représenter les deux formes adverbiales variées par deux entrées indépendantes. Mais, cette représentation n'est pas satisfaisante du point de vue théorique, puisqu'on perd l'information de la relation morpho-sémantique entre les deux formes variées. Cependant, il s'agit d'une solution temporaire, qui a le mérite d'enregistrer ce type de variantes en tenant compte de leurs propriétés spécifiques variées.

2.6 Conclusion

Dans cette partie, nous avons entrepris l'étude de la structure lexicale interne des adverbes figés et semi-figés du grec moderne, après avoir présenté nos données et sources lexicales. Il s'agissait en effet de la description morphologique et lexicale des formes adverbiales recensées ici, qui a été effectuée à deux niveaux : celui des composants lexicaux séparément et celui des combinaisons lexicales.

Cette opération a mis en évidence que les variantes de tout type affectent largement cette partie du lexique, qui, dans la grande majorité des cas, n'est figée que partiellement. L'étude de la constitution interne des adverbes figés et semi-figés, effectuée ici de façon systématique

⁸⁸ La variante *πρωί, μεσημέρι και βράδυ*/matin, midi et soir existe aussi.

⁸⁹ Surtout la possibilité d'insérer des modifieurs adjectivaux ou adverbiaux à l'intérieur des adverbes composés (ou polylexicaux) semi-figés, ce qui n'est pas le cas pour leurs variantes agglutinées.

et minutieuse, permet de rendre compte de la dimension lexicale du phénomène de figement (qui échappe le plus souvent aux lexicographes des maisons d'édition).